

Catalogue
de
Livres rares et curieux



Librairie
Pierre
Castagné



J. Jacques Rousseau.

Composé et Exécuté à la plume par Charles Alexandre Ballot 1789.

Librairie Pierre Castagné

Catalogue III

Mars 2022

85, rue Olivier de Serres - 75015 Paris (sur rendez-vous)
+33 (0)6 73 54 29 46 - librairiecastagne@gmail.com
www.librairiecastagne.com

Memoire des Impression & faites pour
Monsieur Le Brun Vaingarde des Tableaux de
M.^r Le Comte d'Artois
Par Prault Imprimeur du Roy

1787					
Lombert.					
591					
Mars	6	Impression du Catalogue du Cabinet de M. Le Chevalier Lambert en 7 f. ^{lles}			
		caractere Philosophie tire a 700 Exemplaires	360		
		a Imploie 10 Rames 15 m. ^{es} de carré a 12"	129		591
		Impression du titre	15		
		Brochure et Boquure	87	10	
		Impression du Catalogue des Tableaux de M. Collet en 7 f. ^{lles} 1/2			
		caractere Philosophie tire a 600 Exemplaires	360		
Collet = 594		a Imploie 9 Rames 5 mains de carré a 12"	111		
May	3	Brochure des 600 et Boquure	75		
		Impression d'une 1/2 f. ^{lle} de distribution en caractere petit romain ex. (chiffre) a 300	30		594
		a Imploie 6 mains de carré	3	12	
		Impression de 300 chiffres pour l'ad. ^{te} Vente	15		
		Impression du Catalogue de la vente de M. Le Duc de Choiseul en 3 feuilles			
		caractere Philosophie tire a 700 Exemplaires	144		
Septembre	22	a Imploie 4 Rames 6 mains de carré a 12"	51	12	280
		Impression du titre	15		
		Brochure des 700 et Boquure	70		
		Impression d'un Catalogue de Tableaux venant d'Allemagne en 2 f. ^{lles} 1/2			
		caractere Philosophie tire a 500 Exemplaires	120		
		a Imploie 2 Rames 12 mains de carré a 12"	31	4	
		Impression du titre	15		216
		Brochure des 500 et Boquure	50		
		Impression d'un Catalogue de Tableaux de M. de Naudreuil en 7 f. ^{lles} 1/2			
		caractere Philosophie tire a 600 Exemplaires	360		
Novembre	13	a Imploie 9 Rames 5 mains de carré a 12"	111		
		Impression du titre	15		561
		Brochure des 600 et Boquure	75		
		Impression d'un Catalogue des Nouvelles de M. de Naudreuil en une f. ^{lle}			
		caractere Philosophie, et une demie f. ^{lle} caractere petit romain tire a 600 Exemplaires	78		
idem	19	a Imploie 2 Rames carré a 12"	24		
		Impression du titre	15		192
		Brochure des 600 et Boquure	75		
		Impression du Supplement au Catalogue du Duc de Choiseul en 4 f. ^{lles} caractere			
		Philosophie, et une 1/2 feuille caractere petit romain ex. (chiffre) tire a 600 Exemplaires	202		
idem	20	a Imploie 4 Rames 5 mains de carré	63		327
		Brochure des 500 et Boquure	62	10	
		Impression d'un Catalogue Vente des Tableaux de M. de V. V. en 6 f. ^{lles} caractere			
		Philosophie tire a 650 Exemplaires	288		
		correction et Remanuscrit	12		330
1788	février	22	Extraordinaire pour la fête du 2 et pour le Dimanche	30	

1. [IMPRESSION DE CATALOGUES] [LE BRUN (Jean-Baptiste-Pierre)]
**Mémoire des Impressions faites pour Monsieur Le Brun L'ainé, Garde
des Tableaux de Mgr Le Comte d'Artois Par Prault Imprimeur du Roy.**
15 mai 1788.

Un bifeuillet in-folio, 365 x 245 mm.

EXCEPTIONNEL DOCUMENT DONNANT LE DÉTAIL DES COÛTS D'IMPRESSION DES CATALOGUES DE VENTES AUX ENCHÈRES DE JEAN-BAPTISTE-PIERRE LEBRUN (1748-1813), L'UN DES PLUS GRANDS MARCHANDS D'ART DE L'ANCIEN RÉGIME.

SIGNÉ PAR LOUIS-FRANCOIS PRAULT (1734-1807), IMPRIMEUR DU ROI, CE DOCUMENT CONCERNE LES CATALOGUES DES DIX PREMIÈRES VENTES QUI SE DÉROULÈRENT DANS LA SALLE LEBRUN, CHEZ LEBRUN, À L'HÔTEL DE LUBERT RUE DE CLÉRY, EN 1787 ET 1788.

LEBRUN INVENTA POUR SA SALLE UNE NOUVELLE ARCHITECTURE, CELLE DE LA SALLE DES VENTES À ÉCLAIRAGE ZÉNITHAL, POUR MIEUX EXPOSER ET VENDRE SES TABLEAUX. IL DONNA AINSI NAISSANCE AUX VENTES AUX ENCHÈRES MODERNES.

Arrière-petit-neveu du grand décorateur de Versailles Charles Le Brun, Jean-Baptiste Pierre Lebrun (1748-1813) reçut une formation de peintre dans les ateliers de François Boucher puis de Jean-Baptiste Deshayes. Il reprit en 1771 les très prospères affaires de son père, marchand de tableaux et de curiosités.

Représentant d'une nouvelle génération de marchands-entrepreneurs, Lebrun eut très tôt conscience que la pratique du commerce de tableaux était en train d'évoluer. Il arriva sur la scène parisienne alors que les ventes publiques étaient en plein essor et en devint l'un des acteurs principaux. Expert de confiance des grands collectionneurs de son temps, il occupa la prestigieuse fonction de "Garde des tableaux de Monseigneur le comte d'Artois & Monseigneur le duc d'Orléans".

Il épousa en 1776 Élisabeth Vigée dont il devint l'agent. Elle le dépeignit dans ses *Mémoires d'une portraitiste* comme un redoutable homme d'affaires presque malhonnête. Ils divorcèrent en 1794.

Jusqu'en 1813, Lebrun dirigea 155 ventes dont la plupart accordaient une large place à la peinture. Il présida aux dispersions les plus importantes des années 1780.

Ce document donne le détail des coûts d'impression des catalogues des premières ventes à l'hôtel de Lubert, en 1787 et 1788 : celle des tableaux capitaux et objets rares et curieux des cabinets du Chevalier Lambert et de M. Du Portail ou Porail (27 mars 1787), des tableaux de Louis-Jean-François Collet (14 mai 1787), de la collection du duc de Rohan-Chabot (10 décembre 1787), de tableaux venus d'Allemagne (?), des tableaux et objets d'art puis des meubles de Vaudreuil (26 novembre 1787, deux catalogues), un supplément à la vente du duc de Rohan-Chabot, des tableaux de M. de Vieux Viller (18 février 1788), des tableaux de Mme Lenglier (10 mars 1788), et des collections du cabinet de M. de Calonne (21 avril 1788).

Ce document donne pour chaque catalogue leur intitulé et leur nombre de feuillets. Il indique ensuite les coûts relatifs au nombre d'exemplaires tirés, au nombre de rames de papier utilisées, à l'impression du titre, à la brochure et à la rognure et plus rarement aux corrections et remaniements. S'ajoutent quelques coûts témoignant de pratiques se développant à l'époque, la publicité, avec l'impression d'affiches, et l'organisation de fêtes mondaines liées aux ventes, avec l'impression d'*extraordinaires*. Nous lisons par exemple que deux jours de fêtes avaient été prévus pour la vente des collections du cabinet de M. de Calonne.

Les catalogues des ventes de Lebrun constituent aujourd'hui l'une des sources fondamentales pour l'histoire du marché de l'art français de l'Ancien Régime. Les exemplaires personnels de Lebrun, annotés par lui, avaient été acquis par le baron Pichon, puis par Jacques Doucet, pour être aujourd'hui conservés à l'INHA dont ils constituent l'un des fleurons des collections de catalogues.

IMPORTANT DOCUMENT SUR L'IMPRESSION DES CATALOGUES DE L'UN DES PLUS GRANDS ACTEURS DU MARCHÉ DE L'ART DE L'ANCIEN RÉGIME.

Sur l'ouverture et la présentation de la salle Lebrun, lire l'avant-propos du catalogue de ventes des collections du Chevalier Lambert et de M. Du Portail ou Porail, disponible dans la bibliothèque numérique de l'INHA.

Charlotte Guichard. Les circulations artistiques en Europe (années 1680-années 1780) in Les circulations internationales en Europe, années 1680-années 1780. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010. p. 392-393

Patrick Michel. Le Commerce du tableau à Paris dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Acteurs et pratiques. Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2007. pp. 82- 87.

Claire Josserand. Les recueils Le Brun de la Bibliothèque de l'INHA. Les Nouvelles de l'INHA / n° 37 / avril 2010. pp. 6-7.

3. [IMPRIMER AU XX^e SIÈCLE] [CATALOGUE KOENIG & BAUER]
Rotationsmaschinen. [suivi de] Tiefdruck-rotationsmaschinen.
[Deuxième moitié du XX^e siècle].

2 parties en un album in-4 oblong (350 x 280 mm), couvertures imprimées ; traces de colle et salissures sur les clichés (*Reliure de l'époque*).

ALBUM COMPLET COMPOSÉ DE 39 CONTRETYPES DE PHOTOGRAPHIES OU DE DESSINS INDUSTRIELS DES MACHINES ROTATIVES ALLEMANDES KOENIG & BAUER.

Il était destiné au marché espagnol comme en témoignent les légendes sous les photographies.

Toujours en activité aujourd'hui, Koenig & Bauer se présente comme le plus ancien constructeur de machines à imprimer du monde et leader du marché en impression offset grand format.



4. [LIBRAIRIE] [BALLANCHE (Pierre-Simon)]

Le brevet de libraire de Pierre-Simon Ballanche (1776-1847).

Paris, Imprimerie impériale, 1^{er} janvier 1813.

Un feuillet de peau de vélin (290 x 420 mm), orné d'un en-tête à l'aigle impérial, bordure, caractères de Firmin Didot.

Nous connaissons Pierre-Simon Ballanche en tant qu'écrivain, philosophe, académicien ou en tant qu'éternel ami de Chateaubriand et de Madame de Récamier (il repose dans le caveau de cette dernière). Son activité de libraire et d'imprimeur est en revanche moins connue.

Pierre-Simon Ballanche travailla environ 10 ans, à partir de 1802, avec son père Hugues-Jean Ballanche (1748-1816) qui s'était établi en tant qu'imprimeur à Lyon vers 1796. L'imprimerie était l'une des plus importantes de la région, on y imprimait la plupart des périodiques locaux.

Ballanche sera breveté imprimeur le 15 juillet 1811, puis libraire le 1er janvier 1813. Il semble avoir délaissé l'activité peu de temps après, cédant l'atelier à Mathieu-Placide Rusand puis, en 1820, son brevet d'imprimeur au gendre de Rusand, Zacharie Durand.

Ballanche avait fait imprimer en 1801 son premier essai, *Du sentiment considéré dans ses rapports avec la littérature et les arts*, sur les presses paternelles.

UN DOCUMENT IMPORTANT POUR PIERRE-SIMON BALLANCHE ET L'HISTOIRE DE LA LIBRAIRIE AU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE.

De la collection Debauve, avec cachet frappé au verso.



5. [LIBRAIRIE] [AFFICHE]

La Ruche. Gazette des jeunes filles.

Janvier 1848.

Affiche imprimée (275 x 440 mm), illustrée d'une vignette contrecollée gravée par Rouyer d'après Cherrier.

La Ruche fut fondée par deux femmes de lettres, Louise Swanton-Belloc (1796-1881) et Adélaïde de Montgolfier (1789-1880), fille de l'un des frères Montgolfier. Cette gazette parut pour la première fois en 1836 jusqu'à semble-t-il 1838. Une dernière année fut publiée en 1848. Cette affiche est donc le chant du cygne de la revue.

Mesdames Swanton-Belloc et de Montgolfier étaient de très proches amies, très actives dans le domaine du livre pour enfants. Elles publièrent et traduisirent conjointement de nombreux ouvrages. Les deux femmes reposent côte à côte au cimetière de La Celle-Saint-Cloud.



6. [LIBRAIRIE] [PARIS VI]

Une sorte de parrainage de libraires à la mairie du 6e arrondissement, 46 ans avant la création du Syndicat National de la Librairie Ancienne et Moderne.

14 avril 1867.

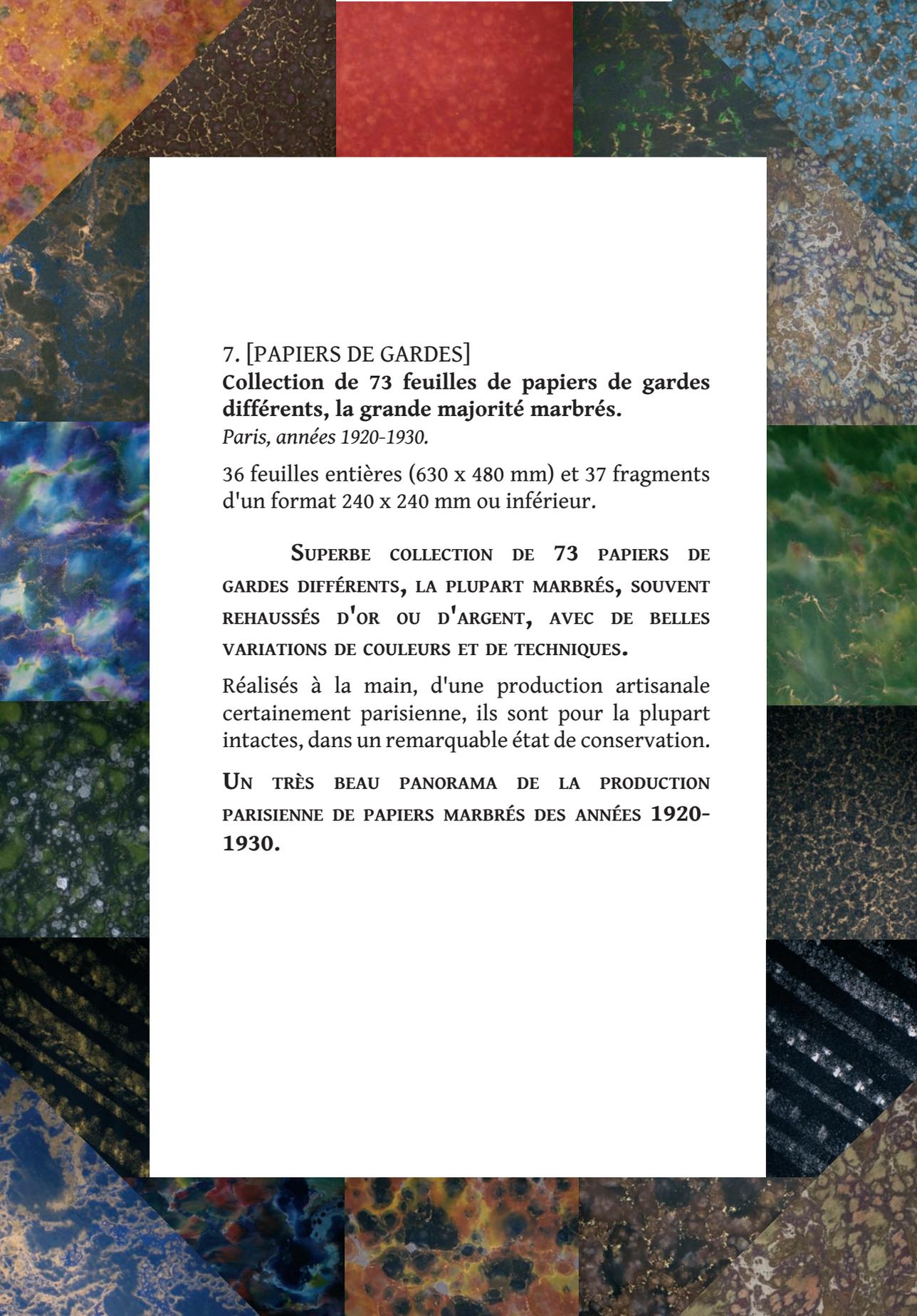
Un feuillet de papier vergé (250 x 175 mm).

"Nous soussignés, libraires Brevetés, Domiciliés à Paris, déclarons et certifions que le nommé Joseph Honoré Marchet, demeurant à Paris, possède toutes les connaissances nécessaires pour exercer la profession de libraire. En foi de quoi nous lui avons délivré ce certificat pour lui servir."

Le document est signé par quatre libraires :

- Paul Asselin, librairie-éditeur, place de l'école de Médecine, éditeur de la faculté de médecine.
- Émile Baillièrre, de la librairie Jean-Baptiste Baillièrre et fils, alors située au 19 rue Hautefeuille. La librairie fut l'éditeur officiel de l'Académie nationale de médecine de 1827 à 1872.
- Jules Delalain (1810-1877), imprimeur-libraire-éditeur, "Un des chefs de la librairie parisienne, une des figures les plus originales, les plus bienveillantes et les plus sympathiques" peut-on lire dans sa nécrologie disponible sur Gallica.
- Georges Hachette (1838-1892), fils du fondateur de la célèbre maison qui porte encore son nom.

Nous n'avons pas trouvé d'informations concernant le libraire Joseph Honoré Marchet, nous espérons qu'il réussit à s'épanouir dans ce beau métier.



7. [PAPIERS DE GARDES]

Collection de 73 feuilles de papiers de gardes différents, la grande majorité marbrés.

Paris, années 1920-1930.

36 feuilles entières (630 x 480 mm) et 37 fragments d'un format 240 x 240 mm ou inférieur.

SUPERBE COLLECTION DE 73 PAPIERS DE GARDES DIFFÉRENTS, LA PLUPART MARBRÉS, SOUVENT REHAUSSÉS D'OR OU D'ARGENT, AVEC DE BELLES VARIATIONS DE COULEURS ET DE TECHNIQUES.

Réalisés à la main, d'une production artisanale certainement parisienne, ils sont pour la plupart intacts, dans un remarquable état de conservation.

UN TRÈS BEAU PANORAMA DE LA PRODUCTION PARISIENNE DE PAPIERS MARBRÉS DES ANNÉES 1920-1930.

8. [RELIEUSE] JOUVE (Pierre-Jean)

Nouvelles nocés.

Paris, Nouvelle Revue Française, 1926.

In-12 (190 x 135 mm), broché, couverture imprimée.

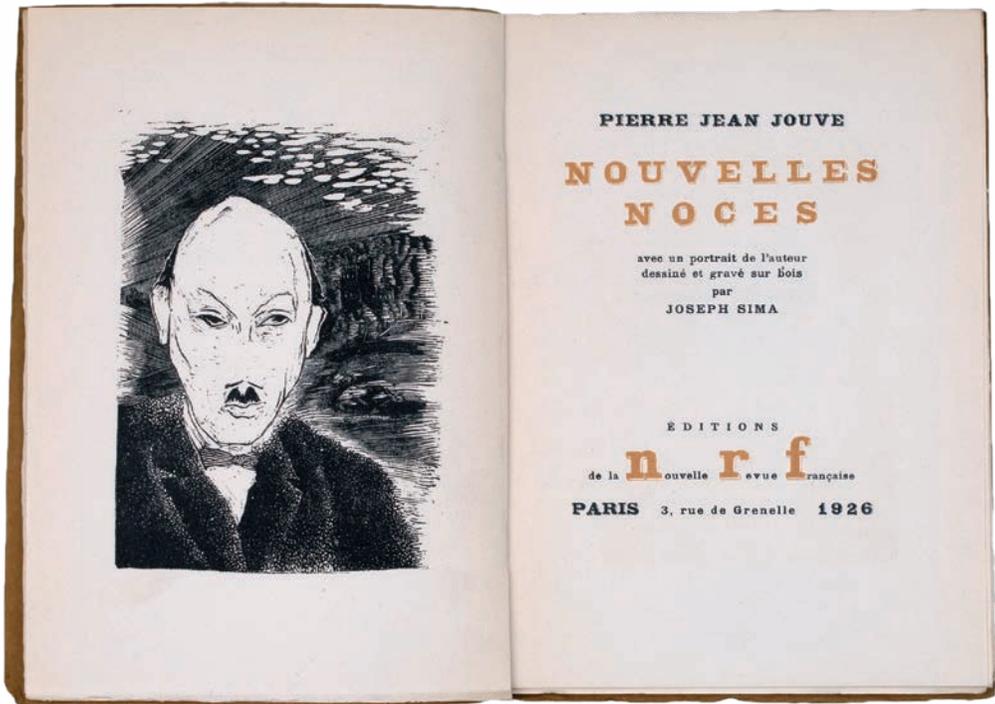
Édition originale ornée d'un portrait de l'auteur par Joseph Sima.

Un des 68 exemplaires hors commerce sur vélin.

pour Denise Louise Germain

Pierre Jean Jouve

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LOUISE-DENISE GERMAIN, BELLE-MÈRE DE JOSEPH SIMA, AVEC ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR, QUI FIT UNE IMPARDONNABLE INVERSION DES PRÉNOMS.



9. [TYPOGRAPHIE] [DEBERNY ET CIE]

Le Livret typographique. Spécimen de caractères.

Paris, vers 1880.

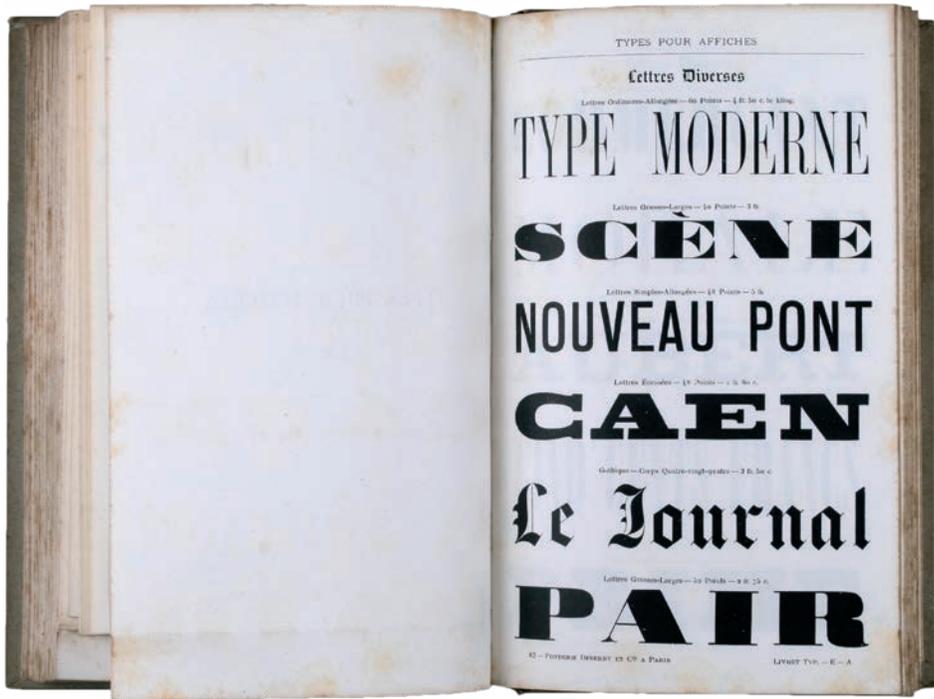
In-8 (225 x 150 mm), non paginé, 164 pl., bradel cartonnage imprimé ; un petit accroc en tête, quelques rousseurs (*Reliure d'éditeur*).

RARE SPÉCIMEN DU PREMIER LIVRET TYPOGRAPHIQUE PORTANT LE NOM DEBERNY ET CIE, À L'ADRESSE DU 17 RUE VISCONTI. Il renferme 142 planches simples, 16 doubles et 6 quadruples de spécimens de caractères typographiques et ornements.

L'histoire de la maison Deberny est liée à l'activité d'imprimeur d'Honoré de Balzac qui avait acheté en 1826 une imprimerie au 17 de la rue des Marais-Saint-Germain, devenue rue Visconti en 1864.

L'entreprise peu fructueuse de Balzac fut financée en grande partie par son amante et grand amour Laure de Berny. Le fils de cette dernière, Alexandre Deberny, reprit l'imprimerie et en fit une entreprise florissante sous le nom de *Balzac-Deberny et Terrier*. La fonderie prit le nom de *Deberny et Cie* en 1877 lorsqu'Alexandre Deberny associa à l'affaire son fils adoptif Charles Tuleu. La fonderie sera rachetée au début du XX^e siècle par les frères Peignot pour devenir la célèbre fonderie *Deberny et Peignot*.

Les livrets typographiques de la maison Deberny étaient destinés à un usage professionnel et non commercial, ce qui explique leur composition disparate, avec un nombre de feuillets variant selon les exemplaires, et la numérotation discontinue des planches. Cet exemplaire est tel qu'il a été composé à l'époque.



10. [TYPOGRAPHIE] [FONDERIE PEIGNOT].

Livre de renseignements.

Paris, [1890-1909].

Carnet in-12 (165 x 110 mm), 62- (2) pp., toile beige de l'époque.

UN CARNET MANUSCRIT PROVENANT TRÈS PROBABLEMENT DE LA FONDERIE PEIGNOT, FLEURON DE L'ART DU LIVRE ET DE LA TYPOGRAPHIE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE. UN "LIVRE DE RENSEIGNEMENTS" RENFERMANT DES INFORMATIONS CHOISIES ET STRUCTURÉES, OFFRANT UNE SOURCE DE PREMIER CHOIX SUR LA TYPOGRAPHIE MATÉRIELLE ET LES PROCÉDÉS DE FABRICATION DE LA MAISON PEIGNOT.

Le sommaire liste 46 articles dont se dégagent quatre thèmes :

- La mesure typographique, avec des informations concernant la mesure des caractères, des interlignes, des blancs ou des espaces.
- Le détail de différentes collections d'ornements typographiques, avec des informations concernant le nombre de lettres contenues dans des polices, les mesures, prix ou poids, parfois illustrés de spécimens contrecollés.
- La typographie matérielle, avec des recettes et procédés chimiques détaillés (galvanoplastie, moulage des caractères ou des blancs, usage du sulfate de cuivre, bains nécessaires et températures de fusion pour la fonte des caractères), ainsi que des informations sur des machines à fraiser et des tours à fileter.
- Les matières premières, avec des informations sur le cours des métaux, les poids et tarifs des planches de zinc ou de cuivre par exemple.

Le carnet semble avoir été employé, d'après les dates qu'il renferme, de 1890 à 1909. Certaines informations ont été corrigées ou complétées à l'époque à l'encre rose, y compris sur quelques feuillets volants.

On y lit notamment sur la première page, que "*le 6 août 1896, Mr Tuleu est venu pour savoir notre hauteur, après vérification sur son pied à coulisse et sur notre palmer notre haut. est égale à celle chez Deberny.*" Charles Tuleu était le fils adoptif d'Alexandre Deberny qui avait sauvé une partie de l'imprimerie de Balzac pour fonder la florissante fonderie Deberny.

Nous lisons également à la page 46 des "*Renseignements sur le numérotage des vignettes David dans le spécimen Peignot*". La fonderie Peignot avait acquis les fonderies Cochard & David à la fin des années 1890.

Nous n'avons pas été en mesure de déterminer de façon certaine qui était l'auteur de ce carnet. Nous pourrions penser à l'un des frères Peignot, peut-être Georges Peignot, directeur de la fonderie Peignot et créateur de nouvelles polices de caractères ; ainsi qu'à Francis Thibaudeau, célèbre typographe, auteur du *Manuel de typographie moderne* et inventeur du fameux système de classification portant son nom. Thibaudeau était dans ces années le chef de l'atelier de composition de la fonderie Peignot et une note semble le mentionner sous une recommandation technique signée "*Francis, 1907*".

UN DOCUMENT DE PREMIER ORDRE SUR LA FONDERIE ET L'ART TYPOGRAPHIQUE DANS LES ANNÉES 1890 ET 1900.

Le volume est en outre accompagné de deux grands feuillets de publicité pour des blancs de Peignot, dont l'un monté.

Un carnet comparable à celui-ci est conservé dans le fonds Peignot de la Bibliothèque Forney (*Fonds Georges Peignot 1891-1918. AR PEI JLF Boîte 1 Dossier 3 : Carnet de travail de Georges Peignot.*)

Livre de Renseignem^{ts}

1. Renseignem^{ts} de Carrières
- 2.3. Tables en matière de la mesure typographique
4. Renseignem^{ts} pour les imprimeurs
5. Table des lettres
6. Table des planches de Cuivre, p^r le tirage
7. - des feuillets de Cuivre, matrice, p^r le
8. - des Carrières
9. Renseignem^{ts} des lettres
10. Cours des lettres
11. Renseignem^{ts} des Carrières
12. - des Carrières
13. Renseignem^{ts} des Carrières
14. Renseignem^{ts} des Carrières
15. Renseignem^{ts} des Carrières
16. Renseignem^{ts} des Carrières
17. Renseignem^{ts} des Carrières
18. Renseignem^{ts} des Carrières
19. Renseignem^{ts} des Carrières
20. Renseignem^{ts} des Carrières
21. Renseignem^{ts} des Carrières
22. Renseignem^{ts} des Carrières
23. Renseignem^{ts} des Carrières
24. Renseignem^{ts} des Carrières
25. Renseignem^{ts} des Carrières
26. Renseignem^{ts} des Carrières
27. Renseignem^{ts} des Carrières
28. Renseignem^{ts} des Carrières
29. Renseignem^{ts} des Carrières
30. Renseignem^{ts} des Carrières
31. Renseignem^{ts} des Carrières
32. Renseignem^{ts} des Carrières
33. Renseignem^{ts} des Carrières
34. Renseignem^{ts} des Carrières
35. Renseignem^{ts} des Carrières
36. Renseignem^{ts} des Carrières
37. Renseignem^{ts} des Carrières
38. Renseignem^{ts} des Carrières
39. Renseignem^{ts} des Carrières
40. Renseignem^{ts} des Carrières
41. Renseignem^{ts} des Carrières
42. Renseignem^{ts} des Carrières
43. Renseignem^{ts} des Carrières
44. Renseignem^{ts} des Carrières
45. Renseignem^{ts} des Carrières
46. Renseignem^{ts} des Carrières
47. Renseignem^{ts} des Carrières
48. Renseignem^{ts} des Carrières
49. Renseignem^{ts} des Carrières
50. Renseignem^{ts} des Carrières
51. Renseignem^{ts} des Carrières
52. Renseignem^{ts} des Carrières
53. Renseignem^{ts} des Carrières
54. Renseignem^{ts} des Carrières
55. Renseignem^{ts} des Carrières
56. Renseignem^{ts} des Carrières
57. Renseignem^{ts} des Carrières
58. Renseignem^{ts} des Carrières
59. Renseignem^{ts} des Carrières
60. Renseignem^{ts} des Carrières
61. Renseignem^{ts} des Carrières
62. Renseignem^{ts} des Carrières
63. Renseignem^{ts} des Carrières
64. Renseignem^{ts} des Carrières
65. Renseignem^{ts} des Carrières
66. Renseignem^{ts} des Carrières
67. Renseignem^{ts} des Carrières
68. Renseignem^{ts} des Carrières
69. Renseignem^{ts} des Carrières
70. Renseignem^{ts} des Carrières
71. Renseignem^{ts} des Carrières
72. Renseignem^{ts} des Carrières
73. Renseignem^{ts} des Carrières
74. Renseignem^{ts} des Carrières
75. Renseignem^{ts} des Carrières
76. Renseignem^{ts} des Carrières
77. Renseignem^{ts} des Carrières
78. Renseignem^{ts} des Carrières
79. Renseignem^{ts} des Carrières
80. Renseignem^{ts} des Carrières
81. Renseignem^{ts} des Carrières
82. Renseignem^{ts} des Carrières
83. Renseignem^{ts} des Carrières
84. Renseignem^{ts} des Carrières
85. Renseignem^{ts} des Carrières
86. Renseignem^{ts} des Carrières
87. Renseignem^{ts} des Carrières
88. Renseignem^{ts} des Carrières
89. Renseignem^{ts} des Carrières
90. Renseignem^{ts} des Carrières
91. Renseignem^{ts} des Carrières
92. Renseignem^{ts} des Carrières
93. Renseignem^{ts} des Carrières
94. Renseignem^{ts} des Carrières
95. Renseignem^{ts} des Carrières
96. Renseignem^{ts} des Carrières
97. Renseignem^{ts} des Carrières
98. Renseignem^{ts} des Carrières
99. Renseignem^{ts} des Carrières
100. Renseignem^{ts} des Carrières

Table de Renseignem^{ts}

pour les lettres courantes

Carrières et lettres

100 A	---	5,250	lettres
75 A	---	3,937	lettres
50 A	---	2,625	lettres
25 A	---	1,312	lettres
10 A	---	525	lettres
5 A	---	262	lettres
2 A	---	131	lettres
1 A	---	65	lettres
1/2 A	---	32	lettres
1/4 A	---	16	lettres

Carrières avec tout de suite

de 1/2 Carrière (Paille) par 1/2

50 a	50 A	---	6,125	lettres
100 a	50 A	---	12,250	lettres
100 a	25 A	---	6,125	lettres
75 a	15 A	---	3,062	lettres
50 a	10 A	---	2,041	lettres
25 a	5 A	---	1,021	lettres
10 a	2 A	---	408	lettres
5 a	1 A	---	204	lettres
2 a	1/2 A	---	102	lettres
1 a	1/4 A	---	51	lettres

Table de Renseignem^{ts}

pour les lettres courantes

Carrières et lettres

100 A	---	5,250	lettres
75 A	---	3,937	lettres
50 A	---	2,625	lettres
25 A	---	1,312	lettres
10 A	---	525	lettres
5 A	---	262	lettres
2 A	---	131	lettres
1 A	---	65	lettres
1/2 A	---	32	lettres
1/4 A	---	16	lettres

BAS DE CASSE	SUPERIEURES	PONCTUATIONS	GR. CAPITALS	PET. CAPITALS
a	100	A	50	A
b	100	B	50	B
c	100	C	50	C
d	100	D	50	D
e	100	E	50	E
f	100	F	50	F
g	100	G	50	G
h	100	H	50	H
i	100	I	50	I
j	100	J	50	J
k	100	K	50	K
l	100	L	50	L
m	100	M	50	M
n	100	N	50	N
o	100	O	50	O
p	100	P	50	P
q	100	Q	50	Q
r	100	R	50	R
s	100	S	50	S
t	100	T	50	T
u	100	U	50	U
v	100	V	50	V
w	100	W	50	W
x	100	X	50	X
y	100	Y	50	Y
z	100	Z	50	Z
aa	100	Aa	50	Aa
ab	100	Ba	50	Ba
ac	100	Ca	50	Ca
ad	100	Da	50	Da
ae	100	Ea	50	Ea
af	100	Fa	50	Fa
ag	100	Ga	50	Ga
ah	100	Ha	50	Ha
ai	100	Ia	50	Ia
aj	100	Ja	50	Ja
ak	100	Ka	50	Ka
al	100	La	50	La
am	100	Ma	50	Ma
an	100	Na	50	Na
ao	100	Oa	50	Oa
ap	100	Pa	50	Pa
aq	100	Qa	50	Qa
ar	100	Ra	50	Ra
as	100	Sa	50	Sa
at	100	Ta	50	Ta
au	100	Ua	50	Ua
av	100	Va	50	Va
aw	100	Wa	50	Wa
ax	100	Xa	50	Xa
ay	100	Ya	50	Ya
az	100	Za	50	Za
aa	100	Aa	50	Aa
ab	100	Ba	50	Ba
ac	100	Ca	50	Ca
ad	100	Da	50	Da
ae	100	Ea	50	Ea
af	100	Fa	50	Fa
ag	100	Ga	50	Ga
ah	100	Ha	50	Ha
ai	100	Ia	50	Ia
aj	100	Ja	50	Ja
ak	100	Ka	50	Ka
al	100	La	50	La
am	100	Ma	50	Ma
an	100	Na	50	Na
ao	100	Oa	50	Oa
ap	100	Pa	50	Pa
aq	100	Qa	50	Qa
ar	100	Ra	50	Ra
as	100	Sa	50	Sa
at	100	Ta	50	Ta
au	100	Ua	50	Ua
av	100	Va	50	Va
aw	100	Wa	50	Wa
ax	100	Xa	50	Xa
ay	100	Ya	50	Ya
az	100	Za	50	Za
aa	100	Aa	50	Aa
ab	100	Ba	50	Ba
ac	100	Ca	50	Ca
ad	100	Da	50	Da
ae	100	Ea	50	Ea
af	100	Fa	50	Fa
ag	100	Ga	50	Ga
ah	100	Ha	50	Ha
ai	100	Ia	50	Ia
aj	100	Ja	50	Ja
ak	100	Ka	50	Ka
al	100	La	50	La
am	100	Ma	50	Ma
an	100	Na	50	Na
ao	100	Oa	50	Oa
ap	100	Pa	50	Pa
aq	100	Qa	50	Qa
ar	100	Ra	50	Ra
as	100	Sa	50	Sa
at	100	Ta	50	Ta
au	100	Ua	50	Ua
av	100	Va	50	Va
aw	100	Wa	50	Wa
ax	100	Xa	50	Xa
ay	100	Ya	50	Ya
az	100	Za	50	Za
aa	100	Aa	50	Aa
ab	100	Ba	50	Ba
ac	100	Ca	50	Ca
ad	100	Da	50	Da
ae	100	Ea	50	Ea
af	100	Fa	50	Fa
ag	100	Ga	50	Ga
ah	100	Ha	50	Ha
ai	100	Ia	50	Ia
aj	100	Ja	50	Ja
ak	100	Ka	50	Ka
al	100	La	50	La
am	100	Ma	50	Ma
an	100	Na	50	Na
ao	100	Oa	50	Oa
ap	100	Pa	50	Pa
aq	100	Qa	50	Qa
ar	100	Ra	50	Ra
as	100	Sa	50	Sa
at	100	Ta	50	Ta
au	100	Ua	50	Ua
av	100	Va	50	Va
aw	100	Wa	50	Wa
ax	100	Xa	50	Xa
ay	100	Ya	50	Ya
az	100	Za	50	Za
aa	100	Aa	50	Aa
ab	100	Ba	50	Ba
ac	100	Ca	50	Ca
ad	100	Da	50	Da
ae	100	Ea	50	Ea
af	100	Fa	50	Fa
ag	100	Ga	50	Ga
ah	100	Ha	50	Ha
ai	100	Ia	50	Ia
aj	100	Ja	50	Ja
ak	100	Ka	50	Ka
al	100	La	50	La
am	100	Ma	50	Ma
an	100	Na	50	Na
ao	100	Oa	50	Oa
ap	100	Pa	50	Pa
aq	100	Qa	50	Qa
ar	100	Ra	50	Ra
as	100	Sa	50	Sa
at	100	Ta	50	Ta
au	100	Ua	50	Ua
av	100	Va	50	Va
aw	100	Wa	50	Wa
ax	100	Xa	50	Xa
ay	100	Ya	50	Ya
az	100	Za	50	Za
aa	100	Aa	50	Aa
ab	100	Ba	50	Ba
ac	100	Ca	50	Ca
ad	100	Da	50	Da
ae	100	Ea	50	Ea
af	100	Fa	50	Fa
ag	100	Ga	50	Ga
ah	100	Ha	50	Ha
ai	100	Ia	50	Ia
aj	100	Ja	50	Ja
ak	100	Ka	50	Ka
al	100	La	50	La
am	100	Ma	50	Ma
an	100	Na	50	Na
ao	100	Oa	50	Oa
ap	100	Pa	50	Pa
aq	100	Qa	50	Qa
ar	100	Ra	50	Ra
as	100	Sa	50	Sa
at	100	Ta	50	Ta
au	100	Ua	50	Ua
av	100	Va	50	Va
aw	100	Wa	50	Wa
ax	100	Xa	50	Xa
ay	100	Ya	50	Ya
az	100	Za	50	Za
aa	100	Aa	50	Aa
ab	100	Ba	50	Ba
ac	100	Ca	50	Ca
ad	100	Da	50	Da
ae	100	Ea	50	Ea
af	100	Fa	50	Fa
ag	100	Ga	50	Ga
ah	100	Ha	50	Ha
ai	100	Ia	50	Ia
aj	100	Ja	50	Ja
ak	100	Ka	50	Ka
al	100	La	50	La
am	100	Ma	50	Ma
an	100	Na	50	Na
ao	100	Oa	50	Oa
ap	100	Pa	50	Pa
aq	100	Qa	50	Qa
ar	100	Ra	50	Ra
as	100	Sa	50	Sa
at	100	Ta	50	Ta
au	100	Ua	50	Ua
av	100	Va	50	Va
aw	100	Wa	50	Wa
ax	100	Xa	50	Xa
ay	100	Ya	50	Ya
az	100	Za	50	Za
aa	100	Aa	50	Aa
ab	100	Ba	50	Ba
ac	100	Ca	50	Ca
ad	100	Da	50	Da
ae	100	Ea	50	Ea
af	100	Fa	50	Fa
ag	100	Ga	50	Ga
ah	100	Ha	50	Ha
ai	100	Ia	50	Ia
aj	100	Ja	50	Ja
ak	100	Ka	50	Ka
al	100	La	50	La
am	100	Ma	50	Ma
an	100	Na	50	Na
ao	100	Oa	50	Oa
ap	100	Pa	50	Pa
aq	100	Qa	50	Qa
ar	100	Ra	50	Ra
as	100	Sa	50	Sa
at	100	Ta	50	Ta
au	100	Ua	50	Ua
av	100	Va	50	Va
aw	100	Wa		

11. [ART DÉCO] [PAPIER PEINT]

Album d'échantillons de papiers peints des établissements Peacock & Cie.

Paris, Établissements Peacock & Cie, 1927.

In-4 (290 x 240 mm), couverture imprimée ; quelques très rares piqûres et courtes déchirures (*Reliure de l'époque*).

IMPORTANT ALBUM RENFERMANT PLUS DE 500 ÉCHANTILLONS DE PAPIERS PEINTS ET FRISES ASSORTIES OFFRANT UN SUPERBE PANORAMA DES DIFFÉRENTS STYLES GRAPHIQUES QUI POUVAIENT ORNER LES INTÉRIEURS PARISIENS À LA FIN DES ANNÉES 1920.

Les motifs présentés sont très variés, avec des coloris souvent éclatants et réalisés au pochoir, quelques-uns rehaussés d'or ou irisés. Ils sont parfois présentés en plusieurs déclinaisons de couleurs, avec des frises assorties ou avec une illustration mettant en scène le papier peint dans un intérieur.

Cet album est tel qu'il a été composé et utilisé à l'époque, sans manque apparent, ce que la numérotation discontinue des planches pourrait suggérer. Il n'est cependant pas impossible que quelques échantillons de frises aient glissé hors du recueil. Deux bifeuillets donnant les tarifs pour 1927 le complètent.

UNE VÉRITABLE PLONGÉE AU CŒUR DE L'ART DÉCO PARISIEN.

Excellent état.





12. [ART DÉCO] [ÉLECTRICITÉ]

Quelques spécimens d'imprimés de propagande édités par APEL pour aider les Secteurs dans la vulgarisation des applications domestiques de l'Électricité. 1ère série.

Paris, APEL, 1929.

Grand in-4 (350 x 270 mm), demi-percaline illustrée (Reliure de l'éditeur).

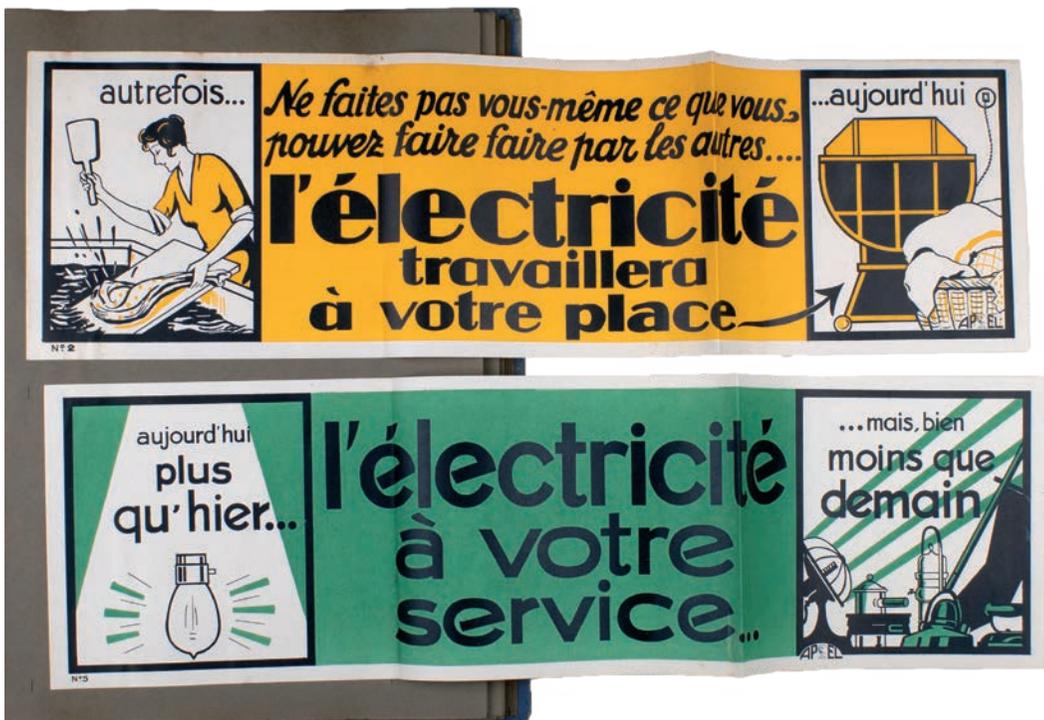
IMPORTANT ALBUM PRÉSENTANT 69 SPÉCIMENS D'IMPRIMÉS PUBLICITAIRES ÉDITÉS PAR L'APEL, DONT DES AFFICHES-PAPILLONS, DES BUVARDS ET DES COUVERTURES DE LIVRETS.

7 illustrations sont signées ou paraphées de *Joseph Hémard*, d'autres sont signées *Goyet*.

L'APEL ou AP-EL semble avoir été une société qui œuvrait au développement des applications de l'électricité domestique. Un feuillet illustré joint nous indique qu'elle était dirigée par J. Guerquin de Monsegou, avec Edouard Imbs comme président du conseil d'administration. Elle était située en 1929 au 41 rue Lafayette à Paris.

SUPERBE TÉMOIGNAGE SUR L'ENTRÉE DE LA FÉE ÉLECTRICITÉ DANS LES MÉNAGES À LA FIN DES ANNÉES 1920.

Soyez de votre siècle : utilisez l'Électricité !



13. [ART DÉCO] [ART DE VIVRE]

Recueil de planches Art déco pour « Paris-Fantaisie ».

Rosny-sous-bois, années 1920.

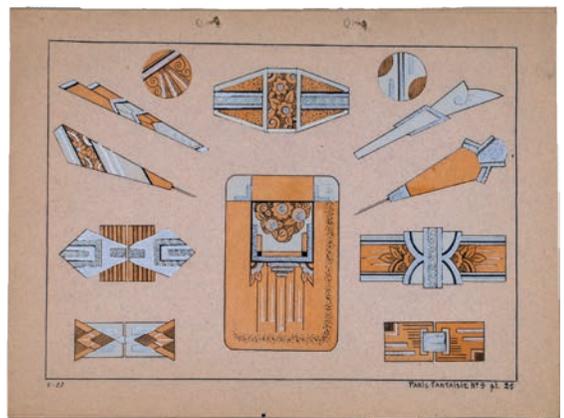
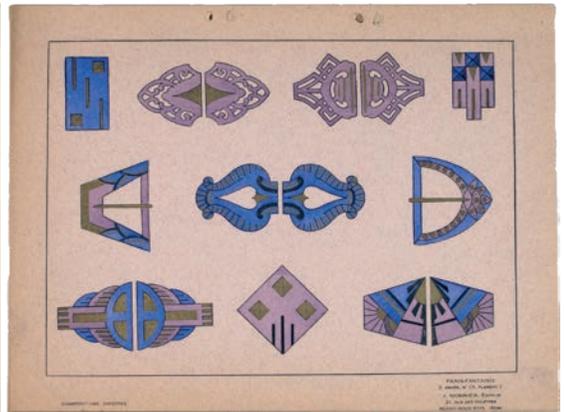
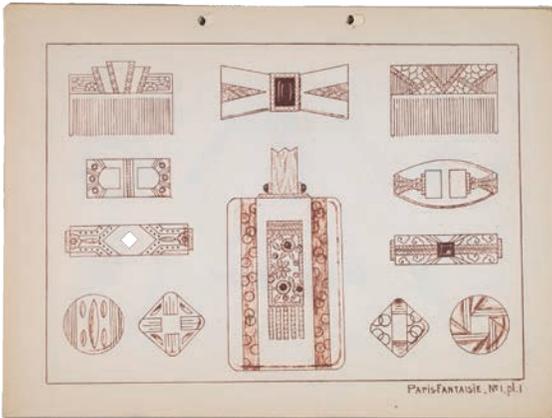
In-4 (295 x 220 mm), en feuilles, joli portefeuille moderne.

SUPERBE COLLECTION DE 63 PLANCHES ART DÉCO REPRÉSENTANT DES BIJOUX, PEIGNES, BOUCLES POUR FOULARDS, SACS À MAIN, BOUTONS-CHAÎNE POUR FOURRURES, FUME-CIGARETTE, PIPES, CENDRIERS OU ENCORE HORLOGES.

Parmi ces planches, 12 sont aquarellées et rehaussées d'or et ou d'argent, et certaines sont signées *J. Monnier* ou *Auguste Mathieu*.

Ces planches ronéotypées tirées à petit nombre semblent avoir servi à l'illustration d'une très confidentielle revue intitulée *Paris-Fantaisie*, éditée par J. Monnier, 21 rue des balettes à Rosny-sous-bois.

Cette curieuse collection est un mélange de planches de la première et de la deuxième année de cette revue dont nous n'avons retrouvé aucune trace.



14. [AVIATION] [GENTLEMAN PILOT]
Album de souvenirs provenant du pilote néerlandais Johannes Wilhelmus (Willy) van der Drift.

Sans lieu, années 1915 à 1950.

In-4 (270 x 220 mm), basane brune maroquinée, dos lisse ; quelques documents retirés de l'album (Reliure de l'époque).



Originaire de La Haye, Willy van der Drift (1892-1982) obtint sa licence de pilote en 1913 et vola tout d'abord en tant que mécanicien à bord d'un Farman. Après diverses missions il battit en novembre 1918 le record d'altitude pour les Pays-Bas avec un vol à 5900 mètres sur un Nieuport 17. Il monta dans les années 1920 à La Haye une société d'importation d'automobiles américaines Chandler. Il était à la fin des années 1940 un vétéran reconnu et était invité à de nombreux rassemblements de pilotes et fêtes d'aéro-clubs dans toute l'Europe. Il termina ses jours à Cannes sans jamais s'être arrêté de voler.

Cet album lui fut offert à l'occasion de son débarquement du Yacht Dido en avril 1940. Il contient des notes en néerlandais signées d'une quarantaine de mains différentes.

A LA FIN DE L'ALBUM SE TROUVENT 46 PHOTOGRAPHIES ORIGINALES DES ANNÉES 1915 À 1950, COUVRANT AUSSI BIEN SA VIE CIVILE ET MILITAIRE (DONT SON ÉLEVAGE DE PONEYS SHETLAND). S'Y TROUVENT ÉGALEMENT QUELQUES PLANS DE VOLS, SA CARTE DE MEMBRE DE L'AÉRO-CLUB DE CANNES "AILES D'AZUR", UN DOCUMENT À EN-TÊTE DE SA CONCESSION CHANDLER AINSI QUE DES LETTRES ET CARTES POSTALES LUI AYANT ÉTÉ ADRESSÉES. DE NOMBREUX DOCUMENTS SONT SIGNÉS OU ANNOTÉS DE SA MAIN. Une soixantaine d'articles de journaux néerlandais le citant complètent cet ensemble.



15. [AVIATION] [SCIENCE-FICTION] [ANNÉES 1940]

Grand carnet de dessins d'avions, hélicoptères, voitures, trains et véhicules curieux.

Sans lieu, deuxième moitié du XX^e siècle.

Grand in-4 (320 x 230 mm), bradel toile noire (*Reliure de l'époque*).

IMPORTANT CARNET RENFERMANT ENVIRON 400 DESSINS ORIGINAUX AUX CRAYONS NOIR ET DE COULEUR, TOUS LÉGENDÉS, REPRÉSENTANT PRINCIPALEMENT DES AVIONS ET HÉLICOPTÈRES, DES VOITURES, TRAINS, BATEAUX, FUSÉES, QUELQUES VUES D'ARCHITECTURES ET DES VÉHICULES CURIEUX AYANT EXISTÉ OU NON.

Les dessins s'étendent sur plus d'un tiers des pages de l'album, avec les dessins en couleurs sur les 120 premières et des croquis en noir sur les 60 dernières.

Ces dessins sont empreints de l'esthétique de la fin des années 1940, avec de très réussis effets de vitesse. La part belle est faite aux véhicules américains. S'y trouvent également des véhicules relevant de la science-fiction comme des soucoupes volantes, trains super-soniques à réaction ou une voiture-hélicoptère.



16. [CHEVAL]

Carnet manuscrit d'un marchand de chevaux dans les Hautes-Pyrénées.

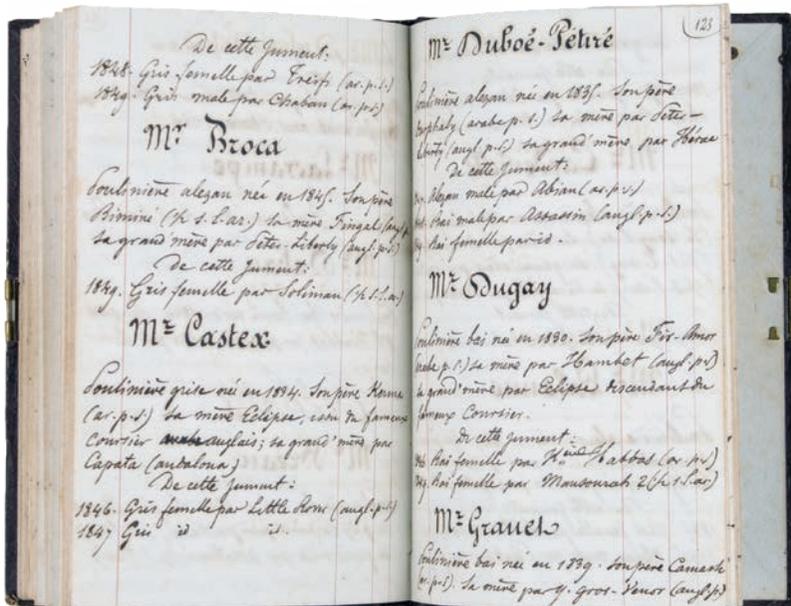
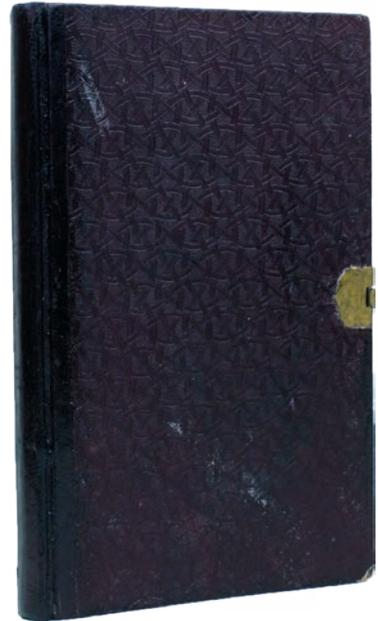
[vers 1849].

In-12 (175 x 115 mm), 146 pp., demi-cuir de Russie violet, plat de percaline gaufrée, fermoir métallique (Dechamps, Md Papetier rue St Honoré n°4).

PASSIONNANT CARNET MANUSCRIT SANS DOUTE RÉDIGÉ PAR UN MARCHAND DE CHEVAUX DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES.

Les deux premières parties sont respectivement consacrées aux poulinières anglaises pur ou demi-sang, et aux poulinières arabes pur et demi-sang. On y relève les noms d'environ 270 éleveurs, avec les noms et pedigrees de leurs poulinières et de leurs poulains, décrivant au total près d'un millier de chevaux.

Une troisième partie décrit une centaine d'étalons nés pour la plupart au XVIII^e siècle, avec leurs noms, leurs lieux de naissance, leurs nombres de poulains, et parfois des anecdotes très précises sur leurs vies.



17. [CHEVAL]

Compte rendu de la situation des haras pendant l'année 1866.

Paris, Imprimerie impériale, 1867.

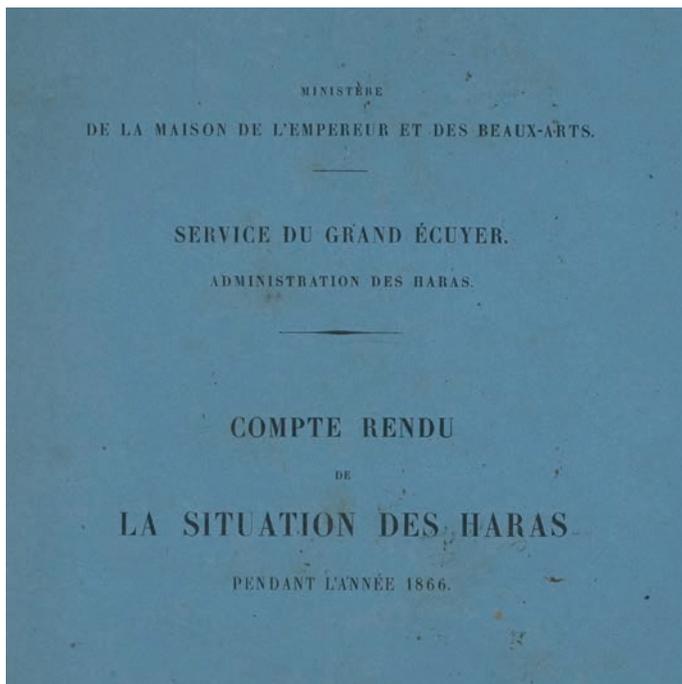
In-4 (300 x 230 mm), 10 pp., broché, couverture imprimée, de petits manques de papier à la couverture.

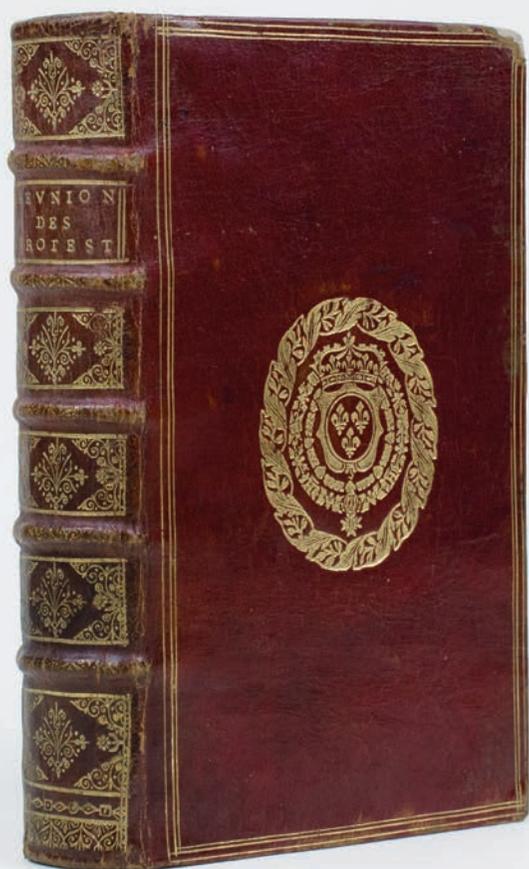
PASSIONNANTE ET RARE PLAQUETTE DONNANT UN TOUR D'HORIZON COMPLET DU PAYSAGE HIPPIQUE EN FRANCE EN 1866.

L'année 1866 sonne la fin de la Direction générale des haras, qui passèrent dans le ministère de la Maison de l'Empereur et des Beaux-Arts, et firent partie intégrante de la charge du Grand Écuyer.

Le général Fleury, Grand Écuyer, rédigea ce rapport en 1867 pour faire suite à celui publié en 1865. Ces deux plaquettes ont vraisemblablement été publiées à petit nombre et à usage interne, puisque nous lisons sur la couverture la mention *Service du Grand Écuyer* que portaient les documents destinés aux proches collaborateurs du général Fleury. Il s'agit de publications différentes des *Compte rendu de l'administration des haras* qui étaient publiés tous les ans.

Ce rapport pour l'année 1866 traite en détail de l'industrie étalonnière (notamment de la centralisation des opérations de la remonte des étalons au haras du Pin), des écoles et primes de dressage, des concours de poulinières, et des courses hippiques, le tout appuyé par de très nombreuses statistiques.





UNION
DES
PROTESTANTS



18. [PROTESTANTISME] DEZ (Jean)

La Réunion des protestants de Strasbourg à l'Église romaine également nécessaire pour leur salut, et facile selon leurs principes.

Strasbourg, George André Dolhopf, 1687.

In-8 (170 x 105 mm), (27) ff. dont un blanc, 522 pp. [i.e. 520], (1) f., maroquin rouge, double filet doré, armes royales au centre, dos orné, tranches dorées, deux coins émoussés (*Reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT OUVRAGE DE CONTROVERSE ENTRE CATHOLIQUES ET PROTESTANTS, PAR JEAN DEZ (1643-1712), L'UN DES JÉSUITES FRANÇAIS LES PLUS EN VUE DE LA FIN DU XVII^E SIÈCLE (CHÂTELLIER).

EXEMPLAIRE DE PRÉSENT EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE LOUIS XIV, OFFERT PAR L'AUTEUR AU PROVINCIAL DE CHAMPAGNE LOUIS DE CAMARET (1626-1693) QUI AVAIT AUTORISÉ L'IMPRESSION DE L'OUVRAGE.

Ce jésuite originaire d'Avignon fut recteur à Dole, Avignon et Lyon. Il prit ensuite la tête de la Province de Lyon et de celle de Champagne, double distinction très rare dans la Compagnie. Il revint mourir dans sa ville natale en 1693.

Les notes manuscrites au titre du volume sont certainement dues aux jésuites d'Avignon auxquels Louis de Camaret offrit très probablement l'ouvrage.

Strasbourg demeurait dans les années 1680 l'un des bastions du luthéranisme, et ce malgré son intégration en 1681 au royaume de France. La politique de conversions au catholicisme menée par l'administration royale et les autorités religieuses dans toute l'Alsace ne rencontrait pas le succès escompté.

Le séminaire de Strasbourg, qui peinait à s'imposer face à la concurrence de Molsheim, rencontrait des difficultés de recrutement. Poussée par Louis XIV, la Compagnie de Jésus envoya à Strasbourg, dès 1683, quelques-uns des meilleurs éléments de la province de Champagne dont Jean Dez.

Citons Louis Châtellier sur la vie de Jean Dez :

"Le premier recteur, le père Jean Dez, qui joue un rôle capital dans l'organisation du collège/séminaire [de Strasbourg], est l'un des jésuites français les plus en vue de la fin du XVII^e siècle. Il a toute la confiance de Louis XIV.

A plusieurs reprises il est confesseur du Dauphin. A Rome, il passe pour le successeur du père [La Chaise]. [...] Recteur très jeune à Sedan, il arrive à Strasbourg [en 1683] déjà formé à la controverse avec les protestants. Grand administrateur, très actif, il sera plusieurs fois provincial et toujours à des postes de responsabilité. Mais c'est aussi un homme de pensée qui participe, et souvent aux premières lignes, aux grands débats de cette fin de siècle.

C'est à Strasbourg qu'il rédige son grand ouvrage de controverse "La Réunion des protestants de Strasbourg à l'Église romaine, également nécessaire pour leur salut et facile selon leurs principes". [...] Trait significatif : l'illustre recteur meurt le lendemain de l'entrée solennelle du cardinal de Rohan à Strasbourg [...]. Ambiguïté du personnage, tiraillé, semble-t-il, entre la nécessité de servir de Roi et le devoir de défendre partout et en tout la Compagnie à laquelle il appartient."

L'ouvrage *La Réunion des protestants de Strasbourg à l'Église romaine* peut être rapproché d'un autre grand ouvrage de controverse, celui de Jacques-Bénigne Bossuet intitulé *Exposition de la doctrine de l'Église catholique sur les matières de controverse* (1671). L'ouvrage du père Dez s'en distingue cependant par sa forme et son principe. Alors que Bossuet ouvrait sans cérémonie son traité sur les points les plus controversés, le père Dez s'attache tout au long de son livre à souligner les points de convergences entre catholiques et luthériens. Il part des 21 articles de la Confession d'Augsbourg et montre que ceux-ci, bien compris, doivent conduire les luthériens, sans effort et sans rupture brutale, vers le catholicisme.

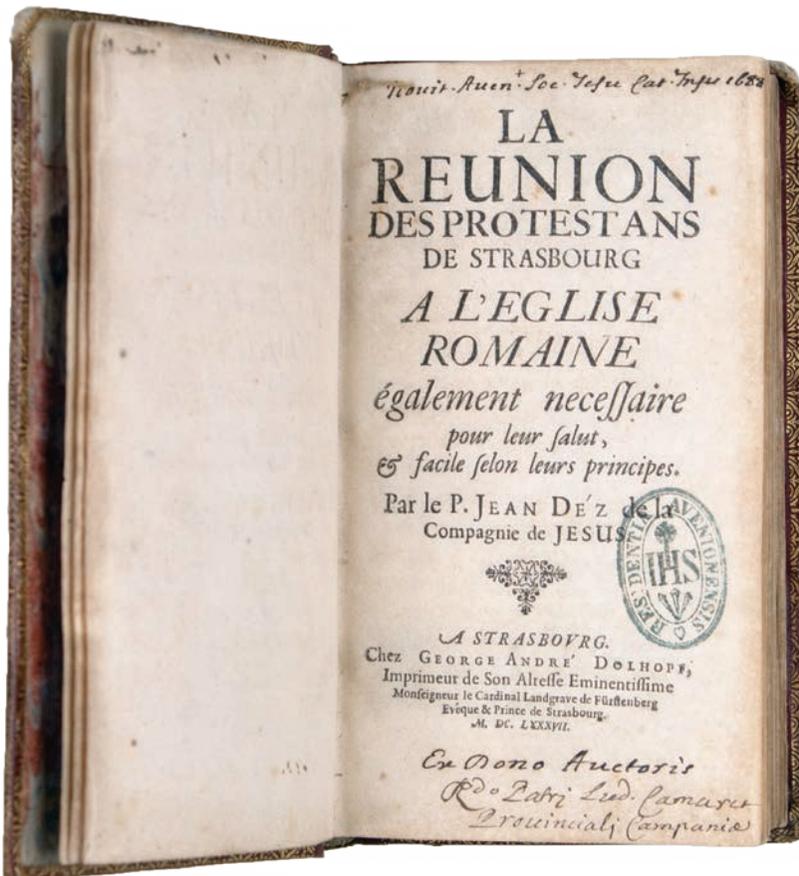
UN BEAU TÉMOIGNAGE DE LA MOBILISATION DES JÉSUITES DE CHAMPAGNE POUR TENTER DE CONVERTIR STRASBOURG.

Louis Châtellier. *Tradition chrétienne et renouveau catholique dans le cadre de l'ancien diocèse de Strasbourg* (1650-1770). Paris, Ophrs, 1981. pp. 239-240, 270-280.

Sur Jean Dez : Henk Hillenaar. *Fénelon et les jésuites*. La Haye, 1967. p. 130-134.

Sur Louis de Camaret : Claude François Achard. *Dictionnaire de la Provence et du Comté-Venaissin*. Marseille, Mossy, 1786. vol. 3, pp. 151-152.

En complément : Marc Lienhard. *Les Controverses entre Luthériens et Catholiques à Strasbourg entre 1682 et 1688*. *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français* (1903-2015) Vol. 132 (Avril-Mai-Juin 1986), pp. 213-237



19. [FOLIE LITTÉRAIRE] DURAN (Jean-Alexandre)

Recueil des œuvres scientifiques farfelues de ce savant fou fou-littéraire.

Bordeaux ; Paris, 1841-1843.

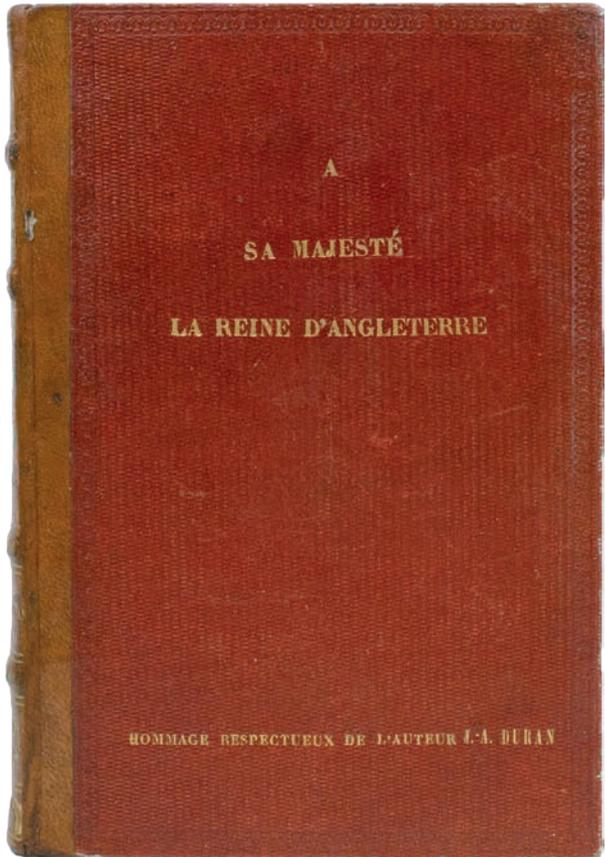
4 ouvrages en un volume in-8 (230 x 160 mm), demi-basane fauve, dos orné, ex-dono doré de l'auteur sur le premier plat (*Reliure de l'époque*).

Ce recueil renferme en éditions originales toutes les œuvres de Duran qui avaient paru jusqu'alors :

- *Code des créations universelles et de la vie des êtres*. Bordeaux, Lanefranque, 1841. (1) f., viii pp., 132 pp., 1 pl. depl.
- *Esquisse d'une Théorie sur la Lumière, extraite du code des créations universelles expliquées par un principe unique, d'après le nouveau système*. Bordeaux, Lanefranque, 1841. (2) ff., 84 pp. 1 pl.
- *La Nouvelle école. Revue scientifique et littéraire publiée sous les auspices de l'Institut de Paris. Tome Premier*. Paris, Breteau et Pichery, Juillet 1842. 87 pp. Contient des articles et des lettres de Duran.
- *Nouveau système de physique générale en opposition avec les principes reçus, proclamé par la science actuelle et présenté à l'Académie des Sciences*. Paris, Moquet, 1843. 70 pp. [pp. 3-4 mal numérotées (1)-2].

Une intéressante collection des théories farfelues de Jean-Alexandre Duran, savant un peu fou originaire de Bordeaux. Il pensait avoir percé les secrets des lois de l'Univers et de la physique et réfutait les théories des scientifiques de son temps. Certains des rapports de l'Académie des Sciences témoignent de ses difficultés à être pris au sérieux. On imagine bien quelques malicieux confrères lui conseiller d'envoyer ses études à la reine d'Angleterre, idée qui sembla faire son chemin dans la tête de notre scientifique atypique.

EXEMPLAIRE DESTINÉ À SA MAJESTÉ LA REINE D'ANGLETERRE, EN HOMMAGE RESPECTUEUX DE L'AUTEUR, AVEC EX-DONO DORÉ SUR LE PREMIER PLAT.



Blavier, 308-310. Oberlé, 156.

20. HOULLIER (Jacques)

In Aphorismos Hippocratis Commentarii septem.

Genève, Pierre Chouët, 1646.

In-8 (175 x 115 mm), (8) ff., 472 ff., (14) ff., vélin souple, dos portant le titre à l'encre et une étiquette de cote ; moullure marginale claire aux premiers feuillets, quelques rousseurs éparses (*Reliure de l'époque*).

Nouvelle édition des commentaires des Aphorismes d'Hippocrate composés par le médecin et professeur à la Faculté de Paris Jacques Houllier (15..-1562).

Elle fut établie par Jean Liébault (1534?-1596), médecin et gendre de Charles Estienne, qui y avait ajouté ses propres commentaires.

EXEMPLAIRE DE L'AVOCAT AUX CONSEILS DU ROI ET CALLIGRAPHE PARISIEN PIERRE DES GOUGES (1632-1715), BIENFAITEUR DU COUVENT DES BLANCS-MANTEAUX À QUI IL LÉGUA SA BIBLIOTHÈQUE, avec l'ex-libris manuscrit *Monast B. M. Albomantell[orum] ord. S. B., cong. S. Maurii, ex dono DD. Desgouges 1716.*

Nous ne savons que peu de choses sur les productions de Pierre des Gouges, sinon qu'un manuscrit calligraphié de sa main provenant des Blancs-Manteaux rejoignit en 2016 les collections de la Bibliothèque nationale.

SOBRE ET ÉLÉGANTE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.



21. [JUSTICE]

L'affaire Prince. Questions - Inductions - Déductions.

Chambéry, 21 janvier 1942.

In-4 (280 x 195 mm), 94 ff., demi-percaline brune (*Reliure de l'époque*).

TRÈS RARE DOCUMENT TAPUSCRIT DE PIERRE LAPEYRE SUR LE MYSTÉRIEUX ASSASSINAT D'ALBERT PRINCE (1883-1934), DANS LE CADRE DE L'UN DES PLUS GRANDS SCANDALES DE LA III^E RÉPUBLIQUE.

Pierre Lapeyre, doyen des juges d'instruction près le Tribunal de la Seine, avait été saisi de l'affaire Prince dès le 21 février 1934. Le magistrat expose dans cette étude sa thèse sur le suicide de Prince maquillé en meurtre.

Il semble n'en avoir produit que quelques exemplaires, le seul autre que nous ayons retrouvé, plus tardif, est conservé à la Bibliothèque nationale (NAF 15767) et avait été offert par l'auteur à Sacha Guitry.

- 3 -
AVANT - PROPOS

Doyen des juges d'instruction près le Tribunal de la Seine, j'ai été saisi de l'affaire Prince dès le 21 février 1934, en vertu d'une commission rogatoire de Monsieur RABUT, juge d'instruction à Dijon.

Cette commission rogatoire, libellée dans les termes les plus généraux, me donnait le pouvoir d'effectuer, dans mon rayon d'action, tous les actes nécessaires à la marche de l'information.

J'ai ainsi participé de la façon la plus active aux recherches de toute nature dont cette ténébreuse affaire suscitait sans cesse la nécessité, qu'elles s'opérasent par voie de perquisitions, d'auditions de témoins, de subdélégations, ou de tout autre manière.

Ces actes d'instruction, d'ordres très divers auraient constitué à Paris un dossier volumineux. Mais les pièces qu'ils engendraient étaient aussitôt transmises à Dijon, à Monsieur RABUT, qui était, en définitive, le juge d'instruction principal et qui, en cette qualité, centralisait tous les documents.

Il ne restait à Paris, au Cabinet du Doyen, qu'une grande enveloppe, le second dossier PRINCE, sorte de "tonneau des Danaïdes" qui, à peine rempli, se vidait sans retard pour se remplir de nouveau.

Le cadavre d'Albert Prince, nommé depuis peu conseiller à la Cour d'Appel de Paris, avait été retrouvé le long d'une voie ferrée à la Combe-aux-Fées près de Dijon. Il avait travaillé de près sur l'Affaire Stavisky et mené une enquête qui avait permis de découvrir de nombreuses relations entre l'escroc et les milieux de la police, de la presse et de la justice. Stavisky sera retrouvé dans un chalet à Chamonix, "suicidé" de deux balles dans la tête. Cette affaire entraînera la chute du gouvernement et les émeutes antiparlementaires de février 1934.

22. LAMARTINE (Alphonse de)
Raphaël. Pages de la vingtième année.

Paris, Furne, Jouvet et Cie, 1880.

In-12 (185 x 120 mm), (2) ff., viii pp., 212 pp., maroquin havane, double filet doré, ex-dono doré et drapeaux américains mosaïqués sur le premier plat, dos orné de filets dorés, roulettes intérieures, doublures et gardes de soie brochée, tranches dorées sur marbrure (*Gruel*).

Édition populaire de l'un des premiers romans d'amour d'Alphonse de Lamartine, inspiré de ses souvenirs de jeunesse.

Lamartine y évoque l'événement fondateur de sa vie artistique et amoureuse, sa rencontre aux eaux d'Aix-les-Bains avec Julie Charles, l'Elvire des *Méditations*, et la brève idylle de leurs amours, désormais devenues légendaires.

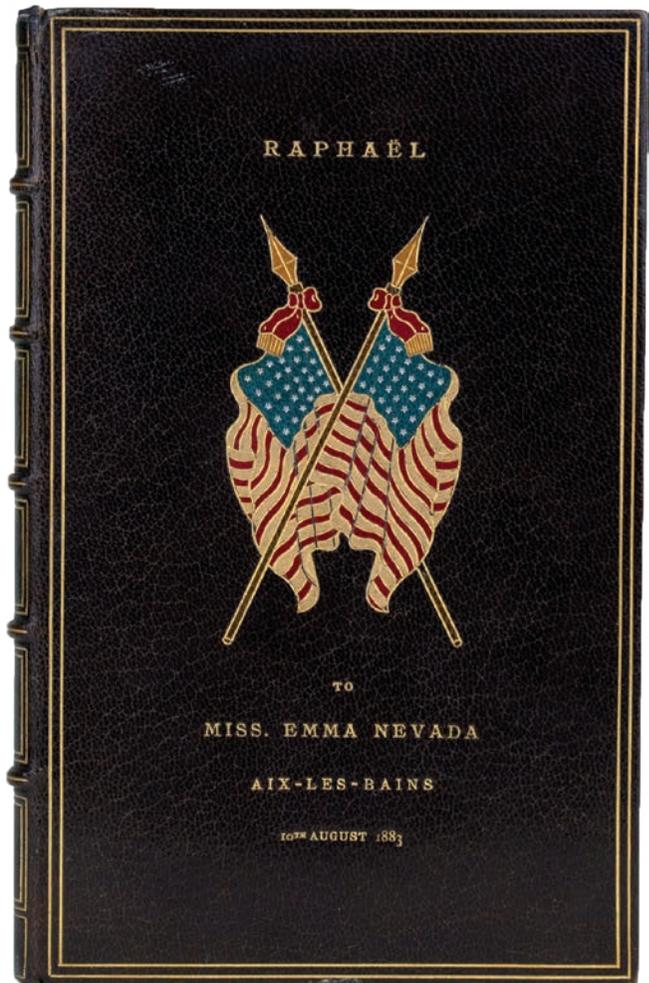
EXEMPLAIRE DE LA JEUNE
CANTATRICE CALIFORNIENNE
EMMA NEVADA (1859-1940),
AVEC UN BEL EX-DONO DÉCORÉ
DE DRAPEAUX AMÉRICAINS SUR
LE PREMIER PLAT.

Elle est considérée comme l'une des grandes *soprano colorature* de la fin du XIX^e siècle.

Emma Nevada fit ses débuts à l'Opéra Comique de Paris en mai 1883, et y rencontra un certain succès : "un vrai démon de féerie" lisait-on dans la Revue des Deux Mondes.

Elle se vit offrir cet exemplaire de *Raphaël* trois mois plus tard, le 10 août 1883, à Aix-les-Bains. On ne peut que saluer le choix du texte offert : les souvenirs de Lamartine se passent à Aix-les-Bains et la cantatrice n'a dépassé que depuis peu sa vingtième année.

Un petit accroc à un mors.



23. MARX (Roger)

L'Art social. Préface d'Anatole France.

Paris, Fasquelle, 1913.

In-12 (190 x 120 mm), xi pp., 312 pp., broché.

Édition originale.

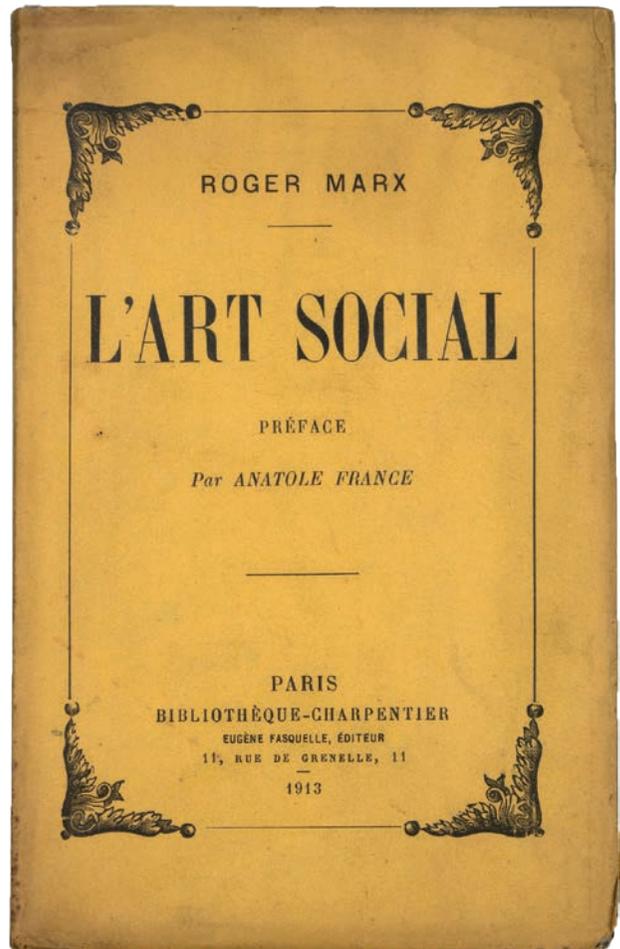
UN DES 5 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON.

L'Art social est sans doute l'œuvre majeure de Roger Marx (1859-1913) en ce qui concerne l'histoire de l'art. "Ce livre de doctrine et de combat, d'initiative et de réformes, d'esthétique et de sociologie contient l'essentiel de sa philosophie" écrit Anatole France dans sa préface, le comparant à William Morris et à Emerson.

Roger Marx y résume ses campagnes en faveur des artistes modernes et de la diffusion de la beauté à l'école et dans les milieux populaires. Ce furent ses écrits qui contribuèrent notamment au mouvement de rénovation des arts appliqués modernes, et il fut le premier à réclamer dans *L'Art social*, la nécessité d'une Exposition des Arts décoratifs.

Il réussit à faire admettre à la Société Nationale des Beaux-arts des créations, alors dédaignées, d'artisans céramistes, ferronniers, orfèvres ou émailleurs, ce qui fut une grande avancée pour l'époque.

Roger Marx définissait ainsi l'art social : « Quand l'art se mêle intimement à la vie unanime, la désignation « d'art social » seule peut lui convenir; on ne saurait restreindre à une classe le privilège de ses inventions ; il appartient à tous, sans distinction de rang ni de fortune ; c'est l'art du foyer et de la cité-jardin, l'art du château et de l'école, l'art du bijou précieux et de la broderie paysanne ; c'est aussi l'art du sol, de la race et de la nature ; l'importance s'en atteste par son action sur le développement des industries et sur la prospérité matérielle du pays — si bien que ses destinées se trouvent intéresser à la fois l'esthétique, la sociologie et l'économie politique. »





24. [MUSIQUE] [ROUSSEAU] [HUITIÈME DUC D'UZÈS]

**Méthode pour apprendre en peu de tems la Musique suivant le livre intitulé :
Dissertation sur la Musique Moderne Par M. Rousseau.**

Après 1762.

In-8 (200 x 125 mm), (2) ff., 64 pp., (3) ff., cartonnage recouvert de papier d'Augsbourg, dos recouvert de papier à la colle rouge, étiquette manuscrite au dos, tranches peintes en rouge (*Reliure de l'époque*).

UN MANUSCRIT DE MUSIQUE DE LA MAIN DE DELOCHE, BOUFFON FANTASQUE DU BOSSU HUITIÈME DUC D'UZÈS.

IL S'AGIT D'UNE MÉTHODE POUR APPRENDRE LA MUSIQUE ABRÉGÉE D'APRÈS LA DISSERTATION SUR LA MUSIQUE MODERNE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU, TÉMOIGNANT DE SON APPLICATION CONCRÈTE DANS L'ENSEIGNEMENT MUSICAL DE L'ÉPOQUE, POUR LE CLAVECIN EN PARTICULIER.

DELOCHE L'A RÉDIGÉE POUR L'EXTRÊMEMENT JOLIE MARIE GABRIELLE DE GUEYDON, ALORS DUCHESSE DOUAIRIÈRE D'UZÈS, QUE LE DUC AVAIT ÉPOUSÉE EN SECONDES NOCES.

JOLI CARTONNAGE DE L'ÉPOQUE RECOUVERT DE PAPIER D'AUGSBOURG.

La fabuleuse histoire de Charles-Emmanuel de Crussol, huitième duc d'Uzès dit le Bossu, de Deloche et de Marie Gabrielle de Geydon est rapportée dans l'*Histoire des ducs d'Uzès* de Lionel d'Albiousse (1887). Il se pourrait qu'elle soit un peu romancée.

Balle et bosse

Charles-Emmanuel de Crussol (1707-1762), premier duc et pair de France, était, lit-on, "un fort joli homme bien fait, d'une physionomie agréable et spirituelle." [...] "[...] très intelligent du reste, [il] reçut une brillante éducation. Poète, il chanta sa bosse et devint plus tard philosophe et ami de Voltaire [...]"

"C'est à la bataille de Parme, livrée en 1734 [dans le cadre des guerres de succession de Pologne], que le duc de Crussol étant à la tête de son régiment et au premier rang, genou terre, selon l'usage de l'époque, reçut une affreuse blessure. Une balle lui fracassa la mâchoire et sortit par l'épaule droite. [...] Cette blessure le rendit bossu et en outre lui cloua les mâchoires au point qu'on fut obligé d'enlever deux ou trois dents afin de laisser une ouverture pour pouvoir introduire des aliments dans la bouche."

Le duc fut transporté à Paris où il fut remis sur pieds. "Sa blessure l'obligeant à se retirer du service militaire, il s'occupa des intérêts généraux du pays."

Duel avec le comte de Rantzau et retour à Uzès

"[En 1740] un soir à l'opéra, il avait une boîte de bonbons à deux compartiments, un pour les dames, qui contenait des bonbons exquis, et un autre renfermant des dragées amères qu'il s'amusait à offrir à plusieurs seigneurs, notamment au comte de Rantzau, qui se fâcha, ce qui fit rire les autres. Le comte de Rantzau, piqué, lui cracha les dragées à la figure [...]"

[...] "[L'inévitable duel] eut lieu. Le comte et le duc se battirent à l'épée dans Paris, au Luxembourg, derrière le couvent des chartreux.

Le comte de Rantzau, allemand, parent de la reine Marie Leczinska, était un grand garçon très fort ; le duc était petit et bossu. **Ils se blessèrent d'abord tous deux légèrement, mais le combat continuant le duc tua raide son adversaire.** [...] Cette affaire fit grand bruit. On trouva qu'elle était fort glorieuse pour le duc d'Uzès, pour sa famille et son titre de premier duc et pair de France. Néanmoins une lettre de cachet fut lancée à cette occasion contre le duc qui fut exilé à Uzès, et son exil dura plusieurs années.

Ce fut une bonne fortune pour notre petite ville que le séjour si prolongé du duc avec toute sa maison. Il y vécut en grand seigneur."

Un original de Montpellier, le capitaine Deloche

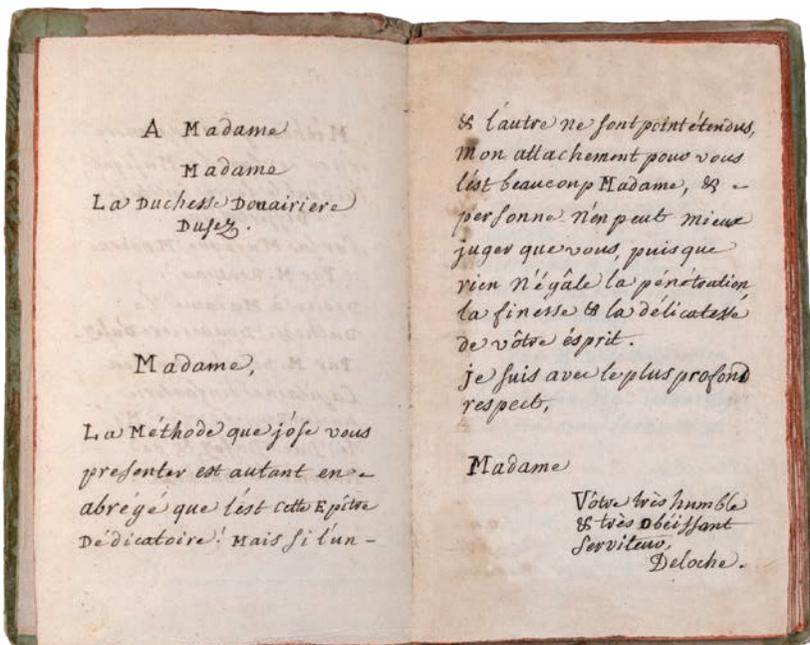
"Le duc d'Uzès était du reste, malgré les ennuis de sa blessure, d'un caractère gai et jovial. Il aimait, pendant le carnaval, à courir les bals particuliers avec ses courtisans et à se mêler à toutes les fêtes locales. **Il avait à son service un original de Montpellier, nommé Deloche, que le duc avait nommé par dérision capitaine de ses gardes quoiqu'il n'en eût pas. C'était un excellent musicien, un peu bouffon et rimailleur, mais très bon diable.** Aussi servait-il de plastron aux mille plaisanteries de la part du duc et de ses courtisans. Il les amusait tous et ne cessait de composer des vers dont il faisait toujours hommage à M. le duc."

Mademoiselle de Gueydon, pour qui le duc fit percer les remparts d'Uzès

"Le duc était surtout retenu à Uzès par l'amour que lui avait inspiré une jeune fille extrêmement jolie, Mlle de Gueydan (sic). Elle demeurait avec sa famille dans la rue Massargue. Cette rue n'était alors qu'un cul-de-sac aboutissant aux anciens remparts.

Le duc, pour arriver plus facilement chez cette famille en voiture fit ouvrir le rempart et construire une porte. Mais dans la crainte d'une opposition de l'évêque en sa qualité de co-seigneur, il fit tailler les pierres à l'avance et achever tout le travail dans une seule nuit. Cette porte, qui fut maintenue, s'appela la porte ducale." [...]

"Cependant le duc, de plus en plus épris de la jeune personne, finit par l'épouser et se rendit à Paris."



La méthode abrégée de Deloche d'après Rousseau

Ce manuscrit fut rédigé par Deloche pour mademoiselle de Gueydon, devenue duchesse douairière d'Uzès.

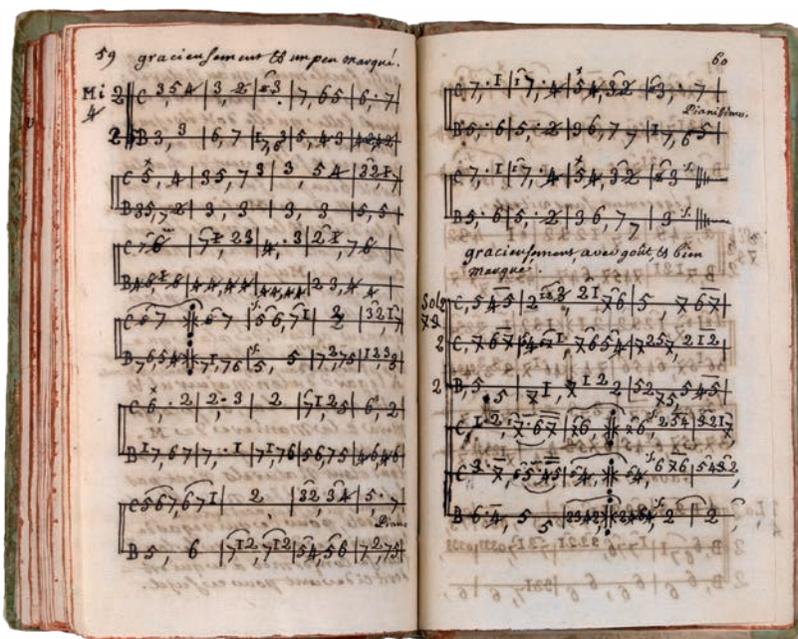
Il s'agit d'une méthode pour apprendre la musique abrégée de la *Dissertation sur la musique moderne* de Jean-Jacques Rousseau qui avait paru en 1743. Cet essai est l'un des premiers ouvrages théoriques du philosophe qui cherchait à simplifier la notation musicale de son temps. Les signes musicaux étaient d'après lui trop nombreux, compliqués et leurs usages prêtaient parfois à confusion. Il voulait exprimer les sons et les durées plus simplement, mieux structurer la musique, en faisant en sorte que la valeur des signes ne soit déterminée que par la place qu'ils occupent dans la partition. Cette modification passa par le remplacement des notes par des chiffres.

Deloche reprend dans cet abrégé les principes et les exemples de Rousseau, plus quelques-uns tirés des enseignements de Monteclair, avec également des exemples tirés de sa propre méthode.

CE MANUSCRIT TÉMOIGNE DIRECTEMENT DE LA RÉCEPTION DE LA MÉTHODE DE ROUSSEAU DANS LES ENSEIGNEMENTS MUSICAUX DE L'ÉPOQUE, EN PARTICULIER POUR LA PRATIQUE DU CLAVECIN.

Deloche y copie *in fine* sa réponse à une lettre d'une élève qui lui faisait part de ses difficultés à apprendre à jouer du clavecin selon la méthode traditionnelle, et qui souhaitait avoir son avis sur la méthode moderne de Rousseau. Deloche indique qu'il n'est point enthousiasmé par la musique moderne, mais que cette dernière est infiniment plus facile à apprendre et à concevoir que l'ancienne. Il conclut avec quatre points techniques sous forme de questions-réponses.

Lionel d'Albousse. *Histoire des ducs d'Uzès*. Paris, Champion, 1887. pp. 211-235



25. [PARIS] [RÉVOLUTION ET ÉLECTIONS DE 1848]

1848, avril, mai, juin, Présidence. Seconde partie des *Murailles révolutionnaires* de 1848.
Paris, E. Picard, [1869].

In-4 (295 x 230 mm), 360 pp. et 26 affiches originales montées sur onglets, cartonnage, couverture générale, dos de la reliure manquant, déchirures et plis aux affiches (*Reliure de l'époque*).

Collection complète des 9 livraisons de cette revue constituant la seconde et dernière partie des *Murailles révolutionnaires*, important ouvrage documentant la Révolution de 1848.

EXEMPLAIRE ENRICHİ DE 26 AFFICHES ET PROCLAMATIONS ORIGINALES DE 1848-1849 CONCERNANT PRINCIPALEMENT LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES.

- *Candidature de Joinville* par Viguié (600 x 400 mm)
- *Club de la Révolution Lyonnaise* par Desavenière et Lemat (730 x 500 mm)
- *Ouvriers du département de la Seine* par Ernest Grégoire (620 x 420 mm)
- *Candidat à l'Assemblée nationale. Roger (du Nord)* par Roger (du Nord) (620 x 420 mm)
- *Élections du département de la Seine. Comité électoral des libertés politiques, civiles et religieuses* (500 x 640 mm)
- *Bulletin de la République. n°9. 30 mars 1848* (600 x 430 mm)
- *Profession de foi du citoyen David (Claude), ouvrier, aux électeurs du département de la Seine* (310 x 380 mm)
- *Société centrale de la banque immobilière. Candidatures de Blanc, Delessert et de Calvi* (450 x 600 mm)
- *Candidature à l'Assemblée nationale. Dumoulin* (620 x 420 mm)
- *Élections pour l'Assemblée nationale. Candidature de Jean-Jacques-Régis de Cambacérès* (620 x 420 mm)
- *Candidature du citoyen Savary* (420 x 540 mm)
- *Parisiens ! 15 septembre 1848* par Auguste Blanqui (300 x 420 mm)
- *Candidature de Louis-Napoléon Bonaparte* (420 x 310 mm)
- *Nommons le maréchal Bugeaud* (320 x 420 mm)
- *Samedi 16 septembre 1848 10 heures du matin. Élection de Delessert, Bugeaud et Fould* (620 x 420 mm)
- *Aux électeurs. Lettre contre Napoléon Bonaparte* (620 x 420 mm)
- *Ouvriers, frères, La Fraternité est ennemie des phrases à effet. Appel au vote pour Benjamin Delessert* (440 x 600 mm)
- *Candidature de M. Eugène Béro* (440 x 300 mm)
- *Appel au vote pour Deguerry, Delessert fils et Battur* (320 x 420 mm)
- *Citoyens ! Plus de paroles, des actes. Appel au vote pour Louis-Napoléon Bonaparte, de Girardin et Thomas* (420 x 600 mm)
- *Triple protestation des électeurs indépendants contre la violation des Libertés Nationales. Appel au vote pour Bonaparte, de Girardin et Thomas.* (620 x 420 mm)
- *Union électorale. Samedi 12 Mai 1849. Dernier avis. La liste définitive [...] se compose de 28 candidats* (500 x 620 mm)
- *Liste des candidats adoptés par les comités républicains-bonapartistes réunis. 1849.* (620 x 420 mm)
- *Le Comité napoléonien du général Piat aux électeurs de Paris* (800 x 600 mm)
- *Comité réunis. Liste définitive des 28 candidats* (800 x 600 mm)
- *Déclaration des représentants de la Montagne. Nommons Ledru-Rollin Président de la République* (750 x 550 mm)

LISTE DES CANDIDATS

ADOPTÉS PAR LES COMITÉS

REPUBLICAINS-BONAPARTISTES REUNIS.

- | | |
|--|--|
| 1 PIERRE-NAPOLÉON BONAPARTE, Représentant. | 15 FORESTIER, Colonel de la 6 ^e Lég. |
| 2 NAPOLÉON BONAPARTE, Représentant. | 16 MONTHOLON, Général. |
| 3 BACHELU, Général. | 17 VICTOR HUGO, Représentant. |
| 4 BILLAULT, Représentant. | 18 HIPPOLYTE PASSY, Ministre. |
| 5 HULOT D'OSERY, Général. | 19 HIPPOL. BONNELLIER, Président du Comité Napoléonien. |
| 6 EMILE DE GIRARDIN. | 20 VAUDREY, Colonel, Aide-de-Camp du Président de la République. |
| 7 BERGÈRE, Général. | 21 GABAY DE MONGLAVE (EUGÈNE). |
| 8 LANGLOIS, Colonel, auteur des Panoramas militaires. | 22 BARILLON, Rédacteur en chef de la LIBERTÉ. |
| 9 DUFURE, Représentant. | 23 MOUTONNET (EUGÈNE), Médecin-Vétérinaire. |
| 10 DESAZARS (PROSPER), ancien Officier de la vieille garde. | 24 BRIFFAUT (FRÉDÉRIC), Chef du Secrétariat de la Présidence. |
| 11 JULES FAVRE, Représentant. | 25 PATORNI, Av. de la famille Bonaparte. |
| 12 VILLAIN-ST-HILAIRE, Sous-Intendant militaire en retraite. | 26 BÉRO (EUGÈNE), Consul à Maurice. |
| 13 BRISSON, ancien Officier, Maire de Saint-Denis. | 27 KIENER, Ouvrier au Gaz. |
| 14 SOURD, Général. | 28 ROUARD, Agriculteur. |



EMILE WATTERLED
 Cultivateur
 4 MAISONS-ROUILLON
 (Grand Rue, 82)

Maison d'habitation 1866

Monsieur le Directeur,
 J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
 les plans de l'église que vous m'avez
 honoré de me faire par votre lettre
 du 10 courant. Ces plans sont
 pour vous. J'espère qu'ils vous
 paraîtront satisfaisants.

MINISTÈRE
 DE L'INTÉRIEUR.

Division
 des Prisons et Établissements
 pénitentiaires.

CABINET
 DU DIRECTEUR.

Paris, le 9 Mars 1867

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
 les plans de l'église que vous m'avez
 honoré de me faire par votre lettre
 du 10 courant. Ces plans sont
 pour vous. J'espère qu'ils vous
 paraîtront satisfaisants.

Paris, le 9 Mars 1867

Paris, le 22 Mars 1867

Monsieur le Directeur,
 La femme Henry, née de Jean
 Pélissier, épouse de votre
 Excellence, m'a fait de vous demander
 quelques renseignements sur
 le sort de son fils, qui est
 parti le 14 Mars 1867, et en me disant
 qu'il lui avait écrit qu'il était
 venu à son mariage le 28 de
 même qu'elle avait eu une nouvelle

Paris, le 29 Mars 1867

Monsieur le Directeur,
 J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
 les plans de l'église que vous m'avez
 honoré de me faire par votre lettre
 du 10 courant. Ces plans sont
 pour vous. J'espère qu'ils vous
 paraîtront satisfaisants.

Paris, le 31 Mars 1867

Monsieur le Directeur,
 J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
 les plans de l'église que vous m'avez
 honoré de me faire par votre lettre
 du 10 courant. Ces plans sont
 pour vous. J'espère qu'ils vous
 paraîtront satisfaisants.

Paris, le 31 Mars 1867

Monsieur le Directeur,
 J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
 les plans de l'église que vous m'avez
 honoré de me faire par votre lettre
 du 10 courant. Ces plans sont
 pour vous. J'espère qu'ils vous
 paraîtront satisfaisants.

26. [PRISON POUR ENFANTS] [PETITE ROQUETTE] [PARIS].

Importante correspondance adressée au directeur de la Petite Roquette.

1863-1872.

36 lettres et un rapport (210 x 130 mm pour la plupart).

ENSEMBLE DE 36 LETTRES ADRESSÉES À ÉTIENNE LÉVEILLÉ (1803-1888), DIRECTEUR DE LA PRISON POUR ENFANTS DE LA PETITE ROQUETTE.

UN POIGNANT TÉMOIGNAGE AUTOUR DE L'INCARCÉRATION DES ENFANTS À PARIS, DE LEURS CONDITIONS DE DÉTENTIONS DIFFICILES ET VIOLENTES, ET DES CAMPS DE TRAVAUX FORCÉS DANS LESQUELS CERTAINS ONT ÉTÉ EMMENÉS.

Ces documents se divisent en quatre ensembles :

• **Avant l'emprisonnement : des parents désœuvrés contactent le directeur** (4 lettres par quatre personnes différentes, 7 pp. au total, 1865-1870) :

Une mère souhaite prendre rendez-vous pour faire peur à son fils, une autre apprend que la peine de son fils est prolongée, un père sollicite l'indulgence pour son "*malheureux enfant qui [...] paraît être revenu à d'honorables sentiments*". Un membre de la Direction des prisons et établissements pénitentiaires écrit pour le compte d'une famille qui "*a le malheur d'avoir un fils âgé de 10 ans, doté des plus mauvais penchants*". Les parents, "*de braves gens, mais pauvres*", "*sont impuissants à dompter cette mauvaise nature*", et demande à ce que l'enfant soit reçu gratuitement.

• **Pendant l'emprisonnement, des violences faites aux détenues** (un rapport sur un surveillant, 3 pp., et 3 lettres par trois membres du personnel témoignant, 5 pp. au total, 1865) :

Le rapport indique en détail des agissements violents d'un surveillant alcoolique : injures et grossièretés envers ses collègues, trafics avec les détenus, brutalité envers les enfants : "*plusieurs d'entre eux ont été placés à l'infirmerie par suite de coups, la tête de ces enfants présentaient des blessures produites par des coups de manches d'outils ou de clés*".

Dans une lettre : "*Le n° 9220 a été frappé à la promenade d'une manière indigne par le surveillant Blin pour une futilité, pour avoir frappé avec le bâton de son cerceau sur les barreaux de la porte [...] Blin qui était sur l'estrade est descendu comme un furieux l'a frappé à coups de pieds et à coups de poing en l'invectivant [...]*"

Dans une autre lettre, un détenu indique qu'on l'a empêché de faire "*des révélations de plusieurs abus qui se font journellement à l'infirmerie qui contreviennent à votre règlement*".

• **L'envoi au travail dans la colonie pénitentiaire agricole de Maisons-Alfort** (22 lettres autographes signées d'Émile Wattebled, cultivateur, 1864-1872) :

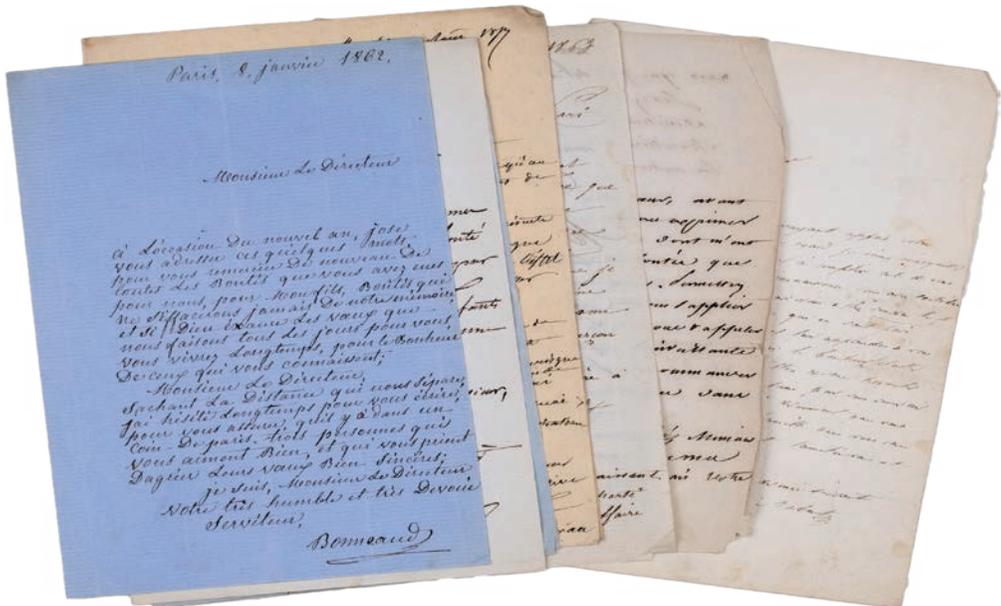
À partir de 1865, Étienne Léveillé travaille avec une colonie pénitentiaire agricole de Maisons-Alfort pour réinsérer des détenus. Ces lettres d'Émile Wattebled, cultivateur qui gère la colonie, nous donnent un intéressant aperçu des problèmes auxquels il doit faire face. Il indique que ces enfants "*dont le fond est bon, sont plus à plaindre que à blâmer des écarts qu'ils ont commis*". Concernant un enfant abandonné,

E. Wattebled souhaite voir pris en charge ses vêtements par le patronage. Il évoque la gratification des colons de 2 francs par semaine, le fait qu'il ne peut prendre un jeune garçon car il n'est pas assez robuste ou encore qu'il voudrait faire arrêter de suite un colon "tant il est mauvais". "La personne qui vous remettra cette lettre, est la mère de cet horrible enfant dont je vous ai parlé pour faire enfermer, veuillez dire à cette Madame Lejeune si elle peut le faire incarcérer". Dans une longue lettre il indique qu'un colon "mérite une très sévère punition car c'est lui qui a frappé mon surveillant". Une lettre datée du 30 janvier 1872 évoque les destructions de sa ferme dues à la guerre franco-allemande. Une autre invite Léveillé à l'ouverture de la chasse.

• **Pour finir sur une note positive : des lettres de remerciements d'anciens détenus ou de familles** (7 lettres de personnes différentes, 10 pp. au total, 1852-1862, certaines du temps où Leveillé était directeur de la prison du fort de Bicêtre ou de la Conciergerie).

"[...]j'ose vous adresser ces quelques mots, pour vous remercier de nouveau de toutes les bontés que vous avez eues pour nous, pour mon fils, bontés qui ne s'effaceront jamais de notre mémoire [...]"

Étienne Léveillé (1803-1888) fit toute sa carrière dans l'administration des prisons du Département de la Seine : Maison d'arrêt pour dettes (Paris), Maison centrale d'éducation correctionnelle (Fort de Bicêtre), Dépôt de la Préfecture de Paris (Conciergerie), Maison correctionnelle des jeunes détenus (Paris) dont il est le directeur à partir de 1863. Divers documents (lettres et enquêtes) le dépeignent comme un professionnel prévenant attaché à la réinsertion des jeunes détenus.



27. [PARIS] DESMAZE (Charles)

Le Bailliage du Palais Royal à Paris.

Paris, Léon Willem, Paul Daffis, 1875.

In-12 (180 x 125 mm), (2) ff., 80 pp., (2) ff., en cahiers non reliés, chemise de l'éditeur.

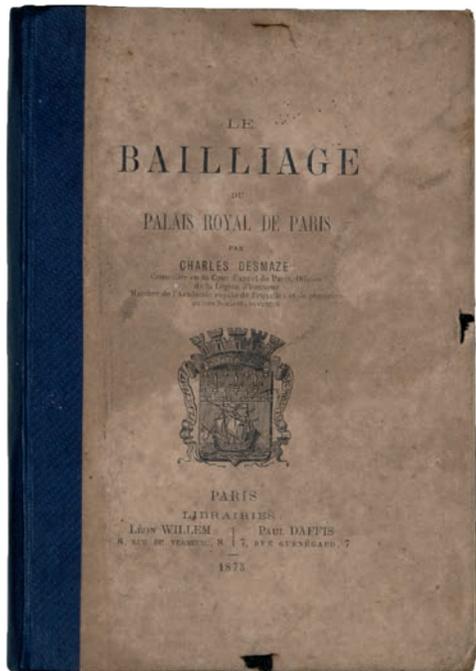
Édition originale de cette intéressante histoire du Palais Royal.

Tirage à 350 exemplaires dont 3 peaux de vélin.

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN, NON JUSTIFIÉ, CONSERVÉ EN CAHIERS SOUS CHEMISE D'ATTENTE DE L'ÉDITEUR.

L'édition étant parue brochée, cet exemplaire "prêt à relier" traduit le choix donné aux bibliophiles de porter directement ce précieux tirage chez leur relieur préféré.

Quelques piqûres marginales, lacets de la chemise manquants.





28. [PEINTRE] [PORTRAITISTE] [GIACOMOTTI (Félix-Henri)]

Salon de 1864. Opinions de divers critiques d'art sur le portrait de Madame Eugène Paillet par Mr Giacomotti.

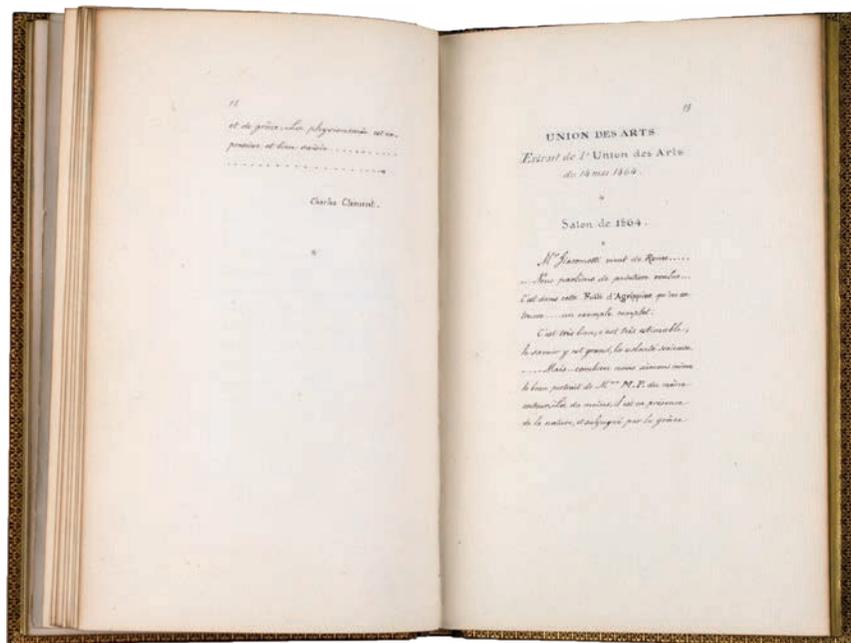
Paris, 1864.

In-8 (200 x 135 mm), 71 pp., maroquin fauve, décor Renaissance doré, médaillons de maroquin mosaïqué vert aux angles portant le chiffre MP, dos orné, doublure et gardes de moire bleu ciel, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure ; un mors légèrement fendillé (Andrieux).

UN RECUEIL D'ÉLOGES CALLIGRAPHIÉS LOUANT UN PORTRAIT DE FEMME PRÉSENTÉ AU SALON DE 1864 PAR FÉLIX-HENRI GIACOMOTTI.

IL FUT SPÉCIALEMENT COMPOSÉ POUR LE MODÈLE, MARIE-ROSINE PAILLET (1834-1921), ÉPOUSE DU BIBLIOPHILE EUGÈNE PAILLET (1829-1901).

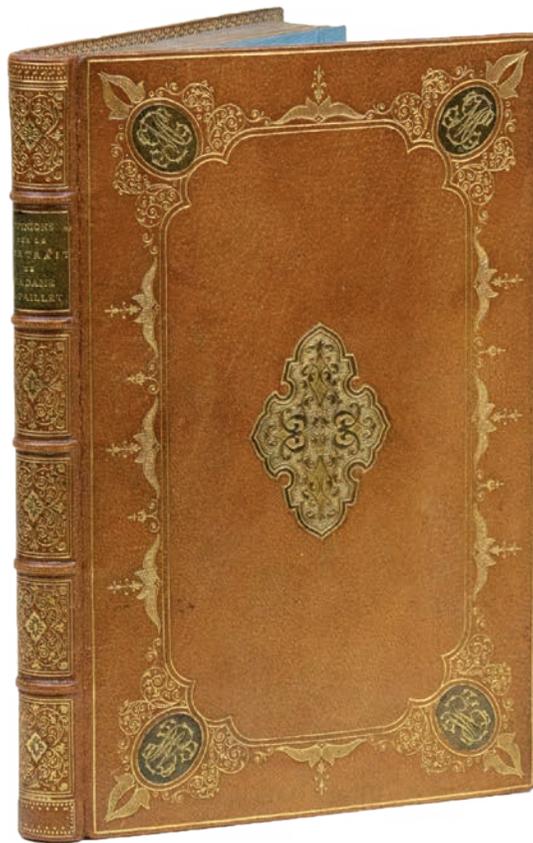
Ce recueil s'ouvre sur une photographie du tableau encensé et se poursuit avec des extraits de la publication officielle présentant le salon. Ces morceaux choisis en donnent le contexte pour tout ce qui concerne la section peinture. Le jury était composé de Joseph Nicolas Robert-Fleury (président), Théophile Gautier (vice-président), Alexandre Cabanel, Isodore Jean Augustin Pils, Alexandre Bida, Jean Baptiste Camille Corot, Eugène Fromentin et de quelques autres.



"LE DÉLICIEUX PORTRAIT DE FEMME DE MONSIEUR GIACOMOTTI" ÉCRIVIT THÉOPHILE GAUTIER DANS LE MONITEUR UNIVERSEL DU 14 AOÛT 1864.

La suite du recueil est composée de 24 extraits d'articles tirés de différents journaux faisant l'éloge du portrait de Madame Paillet (n°800 du catalogue du salon). Ces extraits ont été recueillis, mis en ordre et transcrits par Ernest Gallien, tandis que les titres, faux-titres et têtes de pages sont de la main de Mr Bouton, calligraphe. Le volume renferme également deux lettres autographes signées de Giacomotti à son modèle.

Félix-Henri Giacomotti (1828-1909), peintre franc-comtois d'origine italienne, fut premier grand prix de Rome en 1854 et résident de la villa Médicis de 1855 à 1860. Il participa avec succès aux salons parisiens et reçut régulièrement des commandes de l'État. On lui doit entre autres le *Repos de la Sainte Famille* du transept nord de l'église Notre-Dame-des-Champs (Paris VI), ou les tableaux de l'église Saint-Martin de Quingey (Doubs). De retour dans sa région natale, il devint en 1870 directeur de l'École des Beaux-arts de Besançon ainsi que directeur de la conservation du musée. Portraitiste reconnu, il mit ses talents à disposition de francs-comtois célèbres.



30. [PEINTURE MILITAIRE] RAFFET (Auguste)

Copie autographe du Règlement arrêté par le Roi pour l'habillement et l'équipement de ses troupes du 1er octobre 1786.

[vers 1890].

In-4 oblong (235 x 315 mm), 115 pp. montées sur onglets, demi-basane brune, dos orné ; quelques frottements à la reliure (*Reliure de l'époque*).

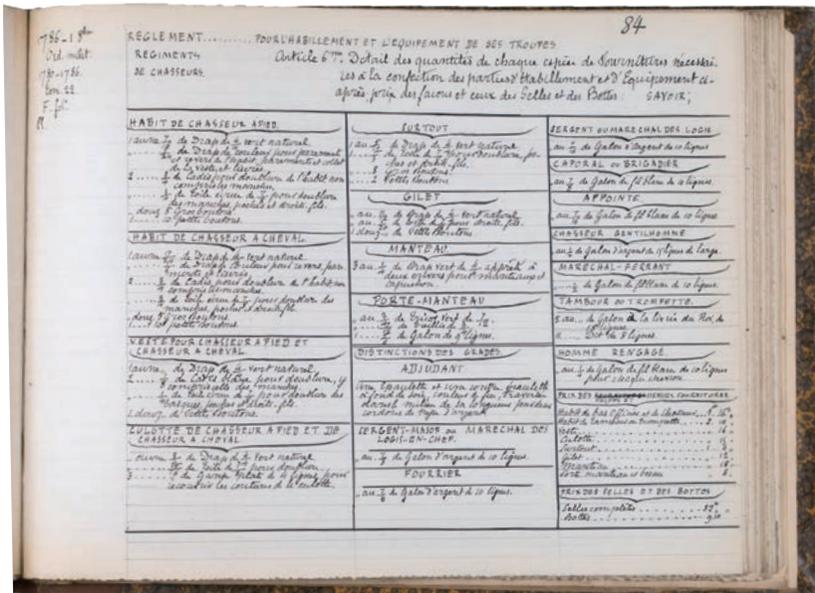
INTÉRESSANTE SOURCE SUR LE COSTUME MILITAIRE DE L'ANCIEN RÉGIME À LA VEILLE DE LA RÉVOLUTION, COPIÉE PAR AUGUSTE RAFFET (1839-1910), FILS DU PEINTRE MILITAIRE AUGUSTE RAFFET (1804-1860).

Auguste Raffet fils était conservateur-adjoint du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale dont il enrichissait le fonds en faisant des copies de planches de costumes de collections célèbres. Il devait avoir, de par sa position et celle de son père, un riche entourage d'historiens militaires et de collectionneurs pour lesquels il devait produire ce type de copies manuscrites.

Cette copie provient de la bibliothèque de Charles Brun (18..-1918), peintre spécialisé dans le costume militaire dont le fonds est aujourd'hui conservé au Musée Galliera. Il travailla principalement pour des collectionneurs privés, en particulier pour l'historien militaire Gabriel Cottreau (1881-19..) qui offrit ce volume à Brun en 1911. Auguste Raffet père avait illustré l'un des ouvrages de Cottreau.

RARE TÉMOIGNAGE SUR LES RECHERCHES DE PEINTRES ET D'HISTORIENS AUTOUR DU COSTUME MILITAIRE.

Les quelques planches du règlement donnant des détails sur les broderies et boutons n'ont pas été reproduites.



31. [PUBLICITÉ] [PÊCHE]

Feuillet publicitaire pour les marchands d'articles de pêche londoniens Stone & Iverson.

[vers 1780].

Un feuillet sur papier vergé filigrané, pontuseaux perpendiculaires au sujet, cuvette : 205 x 168 mm, feuillet : 210 x 169 mm. Une déchirure de 4.5 cm le long du pli central, un minuscule trou au feuillet.

TRÈS RARE ET TRÈS BEAU FEUILLET PUBLICITAIRE GRAVÉ POUR LES MARCHANDS D'ARTICLES DE PÊCHE LONDONIENS HENRY STONE ET CHARES IVERSON.

Le document décrit leur activité :

Makes all Sorts of Fishing Tackle for Sea or River as Rods, Hooks & Lines of everykind. Fine Spring snap hooks & Whinches & (?) for Trout, Salmon & Pike Fishing, the best sort of artificial Flies (?) and all other artificial bates, the best Indian Weed or Grafts, Silk worm Gutt and many other articles. Hemps & Flax Lines for Sea Fishing, Harpoons, Spears & Fish Gigs, Sail, Needles & Palmes, Best White Chapel & all other Sorts of Needles.



Ce spécimen semble particulièrement rare car il présente un état qui n'apparaît pas dans les collections d'ephemera de Sarah Sophia Banks ou d'Ambroise Heal au British Museum, qui contiennent pourtant plusieurs feuillets publicitaires de Stone & Iverson proches de celui-ci.

Le style de l'encadrement se rapproche de celui d'une petite étiquette (Heal, 63.29) publiée vers 1780.

32. [RELIURE SOUPLE] [LOUVRE]

Notice des tableaux exposés dans le Musée royal.

Paris, Vinchon, imprimeur du Roi et du Musée royal, 1830.

In-12 (165 x 100 mm), (4 ff., 238 pp., (2) ff., maroquin souple bleu à long grain, listel et filets dorés, armes royales au centre, dos lisse orné de fleurs de lys, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

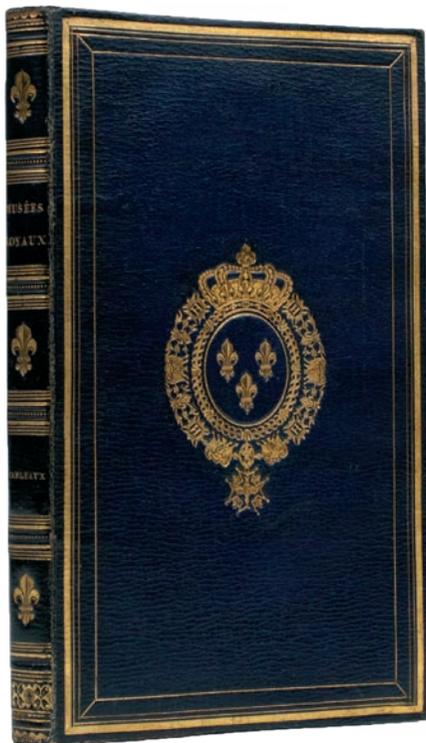
Intéressant catalogue portatif qui pouvait servir aux déambulations dans le Musée Royal, alors installé dans les galeries du Louvre.

Il s'agit du premier à paraître sous ce titre. Il décrit 1286 tableaux répartis en quatre écoles (française, allemande, hollandaise, italienne), classés dans l'ordre alphabétique des artistes, avec quelques éléments biographiques. Chaque numéro indique le titre de l'œuvre, sa taille avec parfois un commentaire. Cette édition comprend in fine un feuillet listant les copies conservées, et un dernier numéro en supplément. Les éditions successives de ce catalogue permettaient de faire part des nouvelles acquisitions, mais aussi des changements d'attributions.

RARE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN SOUPLE, SANS DOUTE LA CONDITION LA PLUS DÉSIRABLE POUR UN CATALOGUE PORTATIF, QUI PLUS EST AUX ARMES DU ROI.

Bel état de conservation.

Marquet de Vasselot, Répertoire des catalogues du Musée du Louvre (1793-1926) (1927), n°155.



33. [RELIURE JAPONISANTE]

Album Caran d'Ache – Album deuxième – Album troisième.

Paris, Plon, [vers 1900].

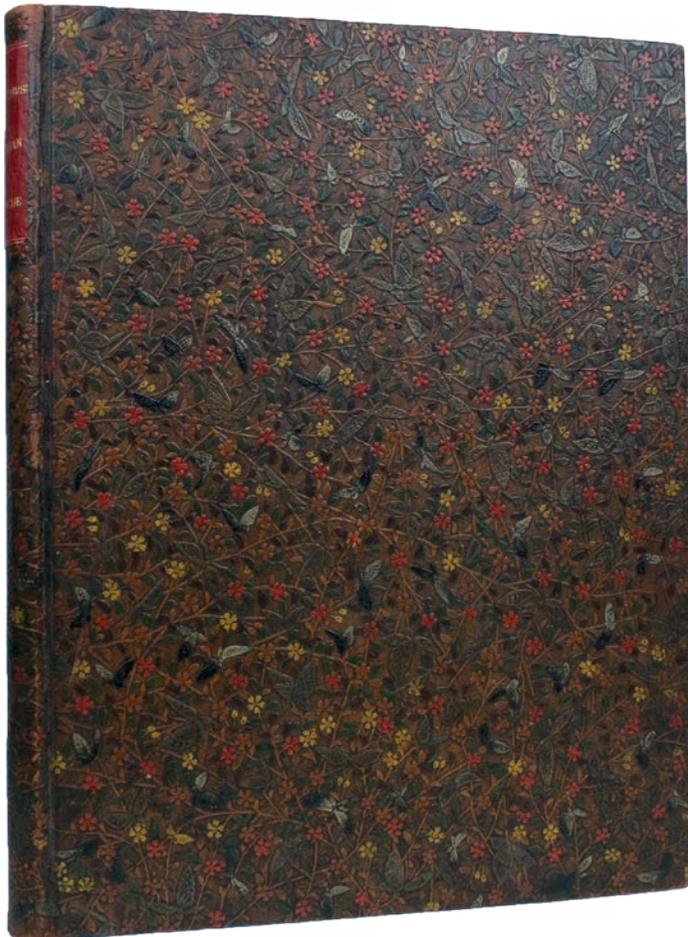
3 albums en un volume in-4 (320 x 250 mm), 52 pp., (3) pp. chacun, bradel papier-cuir polychrome orné de papillons et de fleurs, pièce de titre de maroquin rouge à grain long, couvertures ; quelques frottements (*Reliure de l'époque signée Salvador David*).

Amusante série d'albums de dessins humoristiques et caricatures de Caran d'Ache.

Jolie reliure japonisante signée Salvador David dont il est peu fréquent de rencontrer des spécimens au format in-4 et supérieur.

UN INTÉRESSANT TÉMOIGNAGE ALLIANT DEUX GRANDES MODES DE L'ÉPOQUE : LES DESSINS HUMORISTIQUES ET LA RELIURE JAPONISANTE.

De la bibliothèque de l'aéronaute Albert Tissandier (1839-1906), avec ex-libris.



34. [ROMANTISME]

Romantique recueil de chansons manuscrites illustrées de 23 jolis dessins à la plume.

1836.

In-12 (145 x 90 mm), 130 ff., demi-veau vert avec coins, dos orné, tranches marbrées ; reliure usagée (*Reliure de l'époque*).



35. [ROUSSEAU (Jean-Jacques)]

Portrait de profil à la plume orné d'éléments calligraphiés.

1789.



Un feuillet de papier vergé fort (390 x 285 mm), un petit accroc restauré à l'angle supérieur gauche.

TRÈS JOLI PORTRAIT EXÉCUTÉ À LA PLUME ET REHAUSSÉ DE MINE DE PLOMB, ORNÉ D'ÉLÉMENTS CALLIGRAPHIÉS.

Il est signé d'un certain Charles Alexandre Ballot, et daté de 1789, soit moins de dix années après la mort du philosophe dont les *Rêveries du promeneur solitaire* furent publiées en 1782.

DE LA COLLECTION DE PHILIPP PFISTER (1832-1889), SECRÉTAIRE DU ROI DE BAVIÈRE LUDWIG II (1845-1886), AVEC CACHET AU VERSO (LUGT 2026).



36. [SOURDS-MUETS] [ÉDUCATION]

Enseignement de la Parole – Manuel illustré des classes d'articulation. Atlas. Images des objets nommés dans les Leçons de Démütisation.

Asnières, Institut départemental de sourds-muets et de sourdes-muettes, avril 1900.

In-folio (500 x 330 mm), (5) ff., (72) pp., (5) pp., toile grise estampée ; charnière intérieure légèrement fendue (*Reliure de l'époque*).

RARISSIME ATLAS PUBLIÉ PAR L'INSTITUT DE SOURDS-MUETS D'ASNIÈRES À L'USAGE DES PROFESSEURS DES CLASSES D'ARTICULATION.

C'est au sein des classes d'articulation qu'était appliquée, à partir de 1880, la méthode officielle de l'enseignement publique des sourds et muets. Il s'agissait d'instruire les élèves par la parole et pour la parole, de leur apprendre à lire sur les lèvres et à articuler des mots, en bannissant la langue des signes.

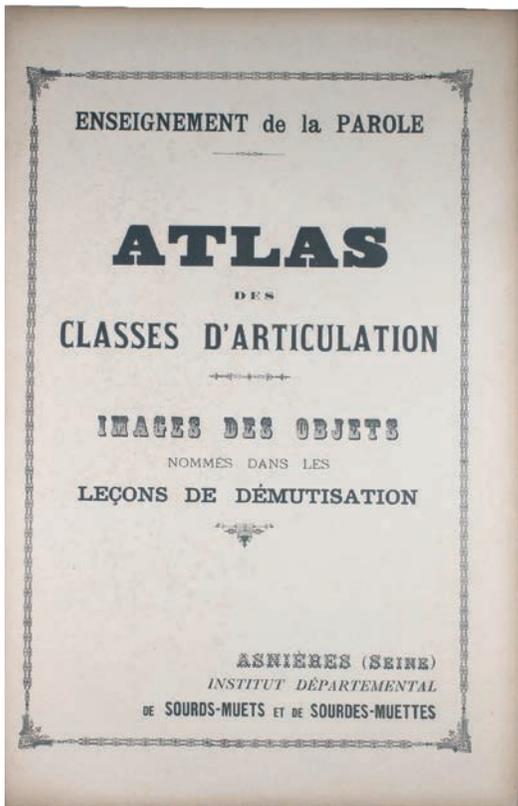
Fondé en 1894 par Gustave-Alphonse Baguer (1858-1919), l'Institut départemental de sourds-muets et de sourdes-muettes d'Asnières recevait les enfants dès l'âge de 6 ans. Deux à trois années de cours étaient nécessaires à leur démutisation.

Les jeunes sourds et muets devaient également apprendre la signification des mots qu'ils prononçaient. Les professeurs avaient donc besoin d'une collection d'objets de la vie quotidienne pour les désigner, d'où la nécessité d'un musée scolaire.

Devant la difficulté de réunir ces objets disparates, l'Institut d'Asnières publia sa propre méthode illustrée sous le nom de *Manuel illustré des Classes d'Articulation*.

Véritable outil de diffusion de l'enseignement de l'Institut, cette méthode était composée d'un livret d'exercices et d'un atlas de grand format pour le professeur et des mêmes outils de format plus petit pour l'élève. Tantôt le maître montrait l'image et l'enfant disait le nom de l'objet représenté, tantôt le maître disait le mot et l'enfant montrait l'image. Les mots inscrits en bas de page désignant les images pouvaient être masqués si besoin.

Le premier livret d'élève fut publié en 1898 et sortit des presses de l'orphelinat Prevost à Cempuis. Il rencontra un certain succès et connut plusieurs éditions, pour être distribué à partir de 1925 par la librairie Hachette, renfermant à la fois le livret d'exercices et l'atlas.



Concernant les outils pédagogiques des professeurs, un livret d'exercices de grand format fut annoncé mais nous n'en avons pas retrouvé trace. Nous avons en revanche retrouvé l'atlas.

TRÈS RARE SPÉCIMEN D'ATLAS DESTINÉ AUX PROFESSEURS DES CLASSES D'ARTICULATION. IL FUT ENTIÈREMENT CONÇU ET AUTOGRAPHIÉ PAR GUSTAVE-ALPHONSE BAGUER ET SON ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE AU SEIN DE L'ÉTABLISSEMENT D'ASNIÈRES EN AVRIL 1900.

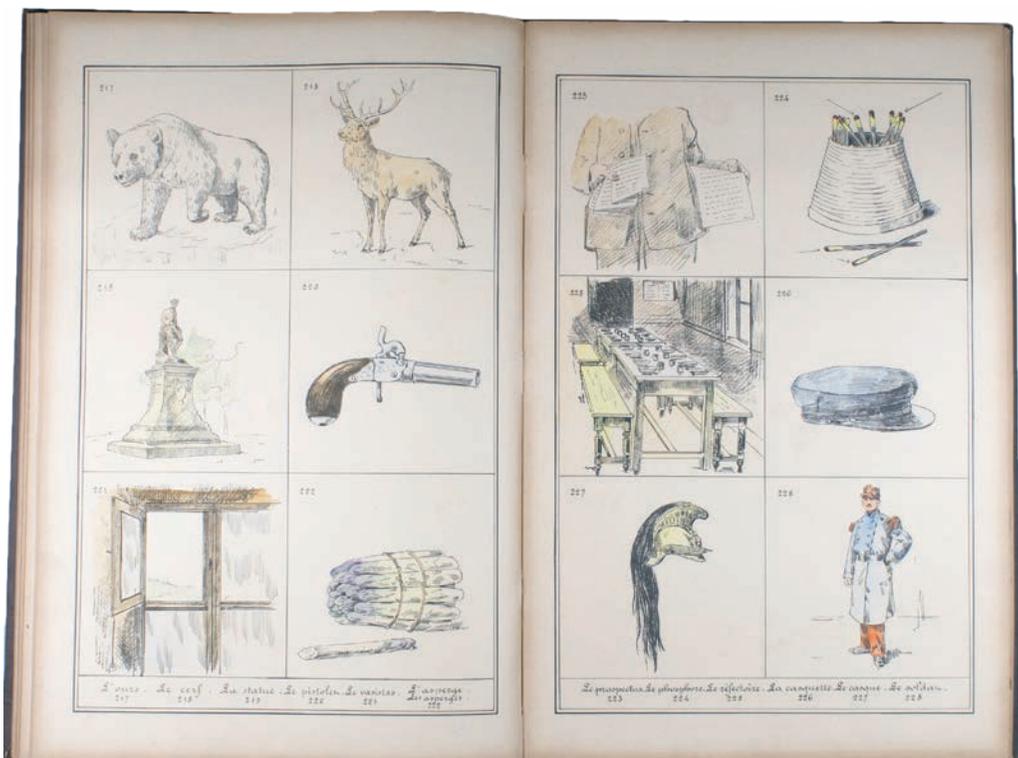
Il se compose d'un titre, d'un avertissement (2 ff.), d'une reprise de l'introduction du manuel de 1898 suivie de notions sur les procédés d'enseignement destinés aux professeurs débutants (2 ff.), d'un titre, de 430 images classées par éléments phonétiques (72 pp.), et de 5 pages de tables alphabétiques.

Les dessins sont dus à Victor Fleury, artiste peintre, professeur de dessin de l'établissement. L'écriture des textes et toute la partie lithographique ont été effectuées par Joseph Louette, directeur de la section des garçons. La mise en couleurs à l'aquarelle fut faite par des institutrices ou des élèves.

Nous joignons à cet atlas la réédition de 1925 du *Manuel illustré des classes d'articulation* à l'usage des élèves, la première à renfermer le livret et l'atlas ensemble.

EXCEPTIONNEL ET RARISSIME TÉMOIGNAGE DU RAYONNEMENT DES ENSEIGNEMENTS DE GUSTAVE-ALPHONSE BAGUER ET DE L'INSTITUT DÉPARTEMENTALE D'ASNIÈRES.

Signature manuscrite d'un ancien propriétaire de l'atlas plusieurs fois répétées : *A. Bérillon*



37. [JARDINS DE VERSAILLES] [SCULPTURE]

11 photographies originales d'un plâtre d'une sculpture des jardins de Versailles.

Années 1930.

11 photographies (145 x 115 mm) dans un album cartonné (215 x 165 mm).

Ces photographies représentent sous différents angles le plâtre d'une tête d'enfant appartenant à un groupe en bronze du Parterre d'Eau des jardins du château de Versailles.

Ce plâtre de Pierre Le Gros (1669-1714) provenait de la collection du comte René de Malleray (né en 1867), collectionneur versaillais, président de l'Association de sauvegarde de l'art français, qui rassembla notamment des documents sur l'histoire de Versailles et des Yvelines.

Deux bulletins de souscription pour un ouvrage intitulé *Les Sculptures de Versailles leurs formes vivantes leurs attributions nouvelles* par Henri Puvis de Chavannes semblent indiquer que ces photographies sont des essais d'illustration. Cet ouvrage qui devait paraître chez Denoël et Steele ne fut à notre connaissance jamais publié.

